

NOUS TRAVAILLONS
POUR QUE SE
VIVE L'ENFANCE



L'ÉDUCATEUR

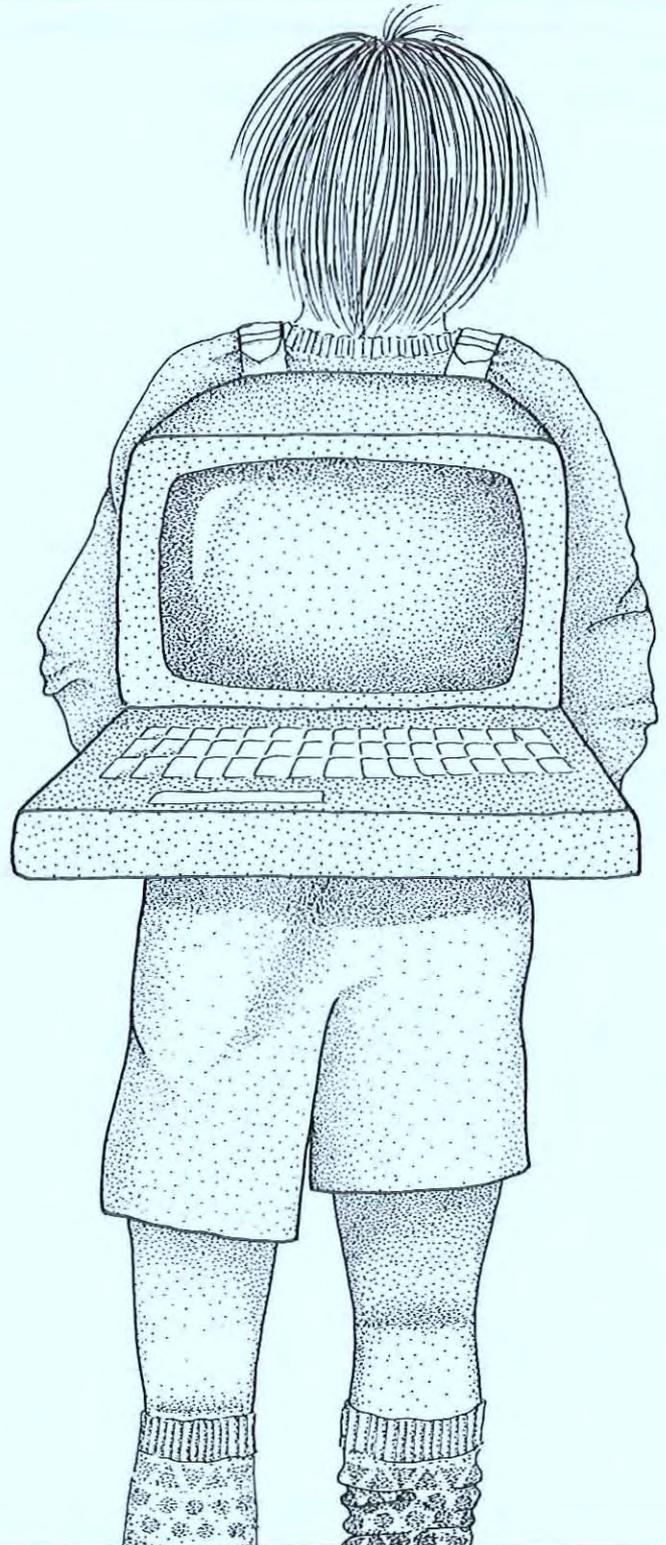
REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

N° 15

30 septembre 1984

56^e année
15 numéros
+ 5 dossiers

POUR
L'ÉCOLE
DE
NOTRE
TEMPS



NOUS TRAVAILLONS
POUR QUE SE
VIVE L'ENFANCE



POUR L'ÉCOLE DE NOTRE TEMPS

UN MOUVEMENT COOPÉRATIF

L'I.C.E.M.

L'Éducateur est la revue de l'Institut Coopératif de l'École Moderne, fondé par Célestin Freinet, qui rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et documents.

Comité Directeur : Bernard DONNADIEU, Claude COHEN, Roger MERCIER, Jacques MONTICOLO, Maggy PORTEFAIX.

Secrétariat collectif : Guy CHAMPAGNE, Monique CHICHET, Henri ISABEY, Pierre LESPINE, Monique RIBIS.

Bureau parisien : I.C.E.M., 25-27, rue de la Fontaine au Roi - 75011 Paris. Tél. : (16).1.338.11.45.

Secrétariat à Cannes : Monique RIBIS - I.C.E.M. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex.

La C.E.L.

La COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, créée par Célestin Freinet, produit et diffuse matériel, outils, publications nécessaires à la pratique de la pédagogie Freinet.

Président : Claude GAUTHIER.

Directeur : Daniel LE BLAY.

Conseillers techniques : Georges DELOBBE, Jackie DELOBBE, Michel RIBIS, Michel BARRÉ, Monique RIBIS, Jean-Pierre JAUBERT.

Renseignements, catalogues, commandes à : C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex - Tél. : (16).93.47.96.11.

Et à Paris : Librairie C.E.L. - Alpha du Marais - 13, rue du Temple - 75000 Paris - Tél. : (16).1.271.84.42.

Une animation pédagogique y est assurée certains mercredis. Se renseigner.

DES SERVICES - ADRESSES UTILES

Éditions de l'I.C.E.M. : Guy CHAMPAGNE - Bégaar - 40400 Tartas.

Pour participer aux chantiers B.T. :

• **B.T.J.** : Jean VILLEROT - École publique Elsa Triolet - 01100 Oyonnax.

• **B.T.** : Marie-France PUTHOD - 30, rue Ampère - 69270 Fontaines-sur-Saône.

• **Magazine de la B.T.** : André LEFEUVRE - La Corrive Fromentine - 85550 La Barre de Mont.

• **B.T.2** : Jacques BRUNET - 4, rue des Nénuphars - 33370 Tresses.

• **Magazine de la B.T.2** : Simone CIXOUS - 38, rue Lavergne - 33310 Lormont.

• **Documents sonores de la B.T.** : Jean-Pierre JAUBERT - 17, rue Louis Comte - 05000 Gap.

Revue Créations : Antoinette ALQUIER - C.E.G. - 32400 Riscle.

Revue J Magazine : Nadette LAGOFUN - Onesse - 40110 Morcenx.

Liste des autres services, Annuaire des commissions de travail et chantiers de l'I.C.E.M., Annuaire des groupes départementaux, sur demande à : Secrétariat pédagogique I.C.E.M. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex.

Un service de correspondance nationale et internationale, qui permet de répondre aux besoins de chacun.

Responsable de la coordination : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons - 76220 Gournay-en-Bray.

Responsables des circuits d'échanges :

— **Élémentaire et maternelle (correspondance classe à classe) :** Philippe GALLIER, École de Bouquetot - 27310 Bourg-Achard.

— **Enseignement spécialisé :** Maryvonne CHARLES, « Les Charles », Pallud - 73200 Albertville.

— **Second degré :** Huguette GALTIER, Collège H. de Navarre - 76760 Yerville.

— **L.E.P. :** Tony ROUGE - L.E.P. - 69240 Thizy.

— **Correspondance naturelle :** Brigitte GALLIER, École de Bouquetot - 27310 Bourg-Achard.

— **Échanges de journaux scolaires :** Louis LEBRETON, La Cluze - 24260 Le Bugue.

— **Échanges avec techniques audiovisuelles :** Jocelyne PIED, 3, rue du Centre, Saint-Clément des Baïlines - 17580 Ars-en-Ré.

— **Correspondance internationale :** Jacques MASSON, Collège Jules Vernes, 40, rue du Vallon - 30000 Nîmes.

— **Correspondance en espéranto :** Émile THOMAS, 17, rue de l'Iroise - 29200 Brest.

1 - Pour l'école de notre temps

2 - Courrier

3 - Vie de l'I.C.E.M.

5 - Éditorial

6 - Réflexions

Informatique : intelligence artificielle et sottise naturelle.
A. Lafosse

8 - Témoignages

Décoration d'une piscine par des ados

Radio libre : au marché.
C. Montcriol

Les B.T. de « Gérald ».
J. Rey

Avec mon corps

École maternelle. Aménagement de la cour.

13 - Cahier pratique

22 - Aller plus loin

De la recherche en pédagogie à une pédagogie de la recherche.
G. Champagne

Pédagogie Freinet et recherche.
J. Le Gal

24 - Fichier image

25 - Cris

Comment on traite un enfant... de médecine en éducation.

26 - Vie de l'I.C.E.M.

29 - Autour de nous - Près de nous

Vive l'enfant !

Chez les C.R.A.P.

30 - Livres et Revues

Photographies : photo X : p. 8 - Francis Labat : p. 24 - photo X. Nicquevert : p. 31.

Moins de 6 ans - pages 2, 12, 21

1^{er} degré - pages 6, 10, 21

2^e degré - pages 6, 8, 9, 12

Ens. spécialisé - pages 6, 10, 12

L'ÉDUCATEUR

REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

N° 15

30 septembre 84

POUR L'ÉCOLE DE NOTRE TEMPS

On a beaucoup trop parlé ces dernières années d'innovation et de rénovation pédagogiques. On en a surtout beaucoup trop entendu parler n'importe comment.

Ce dont les enfants ont besoin, ce n'est pas à tout prix d'innovation et de rénovation de l'école, et encore moins de disputes à ce sujet. **Les enfants ont besoin d'une école qui soit tout simplement de leur temps, sans pour cela oublier les réalités qui ont toujours été celles de l'enfance.**

Au premier rang des activités, savoirs et savoir-faire qui constituent son programme (et non sa programmation), une telle école doit mettre :

- les expériences de base ;
- la technologie moderne d'usage courant, ou en cours de le devenir, dans la société ;
- les actes quotidiens du citoyen actuel.

La recherche pédagogique ne saurait donc avoir pour objet privilégié la mise au point de techniques et matériels spécifiques à l'école, monde clos. Et l'on ne saurait sans se leurrer baptiser innovation le seul fait d'introduire à l'école des techniques et matériels modernes (comme audiovisuel et informatique).

Par contre, on cherchera en permanence, en continu, les meilleures conditions d'introduction et d'utilisation à l'école, tout naturellement, des techniques et matériels en usage dans la société de notre temps, pour amener les enfants à une maîtrise progressive de tous les matériaux de leur environnement : objets, êtres vivants, phénomènes naturels, savoirs, patrimoine culturel, structures sociales, outils, technologies...

Voilà certes qui conduira beaucoup d'entre nous à jeter **un autre regard sur notre métier**, à le vivre autrement, tant dans notre pratique personnelle que dans nos rapports avec nos collègues, les enfants, leurs parents, la société.

Voilà qui conduira l'école, non à forcément innover ou se rénover, non plus qu'à se contenter d'en parler pour mieux éviter de le faire, mais à **être tout simplement de son temps**, en symbiose avec la société qui lui confie ses enfants, et donc à **évoluer** au fil des jours et des années, sans heurts, sans crises autres que ceux qui accompagnent normalement toute évolution.

Dans cette école de notre temps, les enseignants ne peuvent être des exécutants serviles. Ils sont des acteurs à part entière et c'est à vivre ce rôle que notre revue a l'ambition de les aider. Y compris en traitant de recherche et d'innovation d'ailleurs, pourvu que ce ne soit pas qu'en paroles.

Thèmes privilégiés cette année dans *L'Éducateur* : *Les P.A.E.* — *L'informatique* — *Les outils pédagogiques* — *Le savoir* — *L'école dans la société* — *La communication et ses véhicules modernes* — *Responsabilité* — *Autonomie* — *Organisation coopérative.*

AUTOUR DU JOURNAL SCOLAIRE DES QUESTIONS DE FOND

L'article de Max Damilano dans *L'Éducateur* n° 8 (« Le Tout Petit Crapaud », un quotidien en maternelle). s'est fiché au vif de mes préoccupations, parce que je suis une ancienne du journal scolaire, parce que je travaille maintenant au C.L.E.M.I. (Centre de liaison enseignement - moyens d'information).

Dans ton article, j'ai apprécié l'esprit d'exigence qui le structure, clarté et honnêteté. C'est difficile quand quelque chose marche, de ne pas être triomphaliste.

Tel qu'il est décrit, il me semble que ton journal convienne parfaitement à l'âge de ses rédacteurs. L'information « mondiale » pourrait aussi bien y trouver place de la même façon naturelle que les infos plus proches. Peut-on déjà glisser cette idée dans notre part du maître ? C'est là qu'il me semble toucher ce qui est le plus original, sensible, dans le journal dit Freinet : **prendre ce qui vient quand ça vient, ne rien forcer, ne rien dénaturer... et cependant faire avancer.**

Or ce qui n'arrête pas de m'étonner furieusement et douloureusement c'est la haute qualité humaine mais ponctuelle des actions Freinet. Tes petits, comment continuent-ils ? en d'autres lieux et d'autres circonstances ?

Je suis d'accord avec toi pour : « dire chaque jour ce qu'il pense aide l'enfant à prendre possession du réel et de l'imaginaire » — Valable pour tous les âges.

D'accord aussi avec « les notes prises sont spontanément littéraires... »

Difficile de rendre dans sa profondeur complexe le message parfois un peu ésotérique. Il faut le faire remarquer car trop de trompettes clament le respect de la parole de l'enfant, comme si c'était évident et simple.

Par contre je ne crois pas que l'enfant souhaite qu'on reprenne pour communiquer avec lui ces formes qui n'ont de sens que pour lui et ne sont qu'une étape, et pas obligatoirement des traits de génie.

Et cela me ramène au souci de continuité évoqué plus haut. A cause du malaise croissant que j'éprouve à voir se diluer des bases qui correspondent si bien à mon avis à celles d'une société enfin humaine, je voudrais les voir se continuer au moins dans les journaux Freinet existants. Or, très souvent, ce sont des recueils de textes d'expression sans véritable souci d'information. Est-ce que nous ne savons pas comment laisser grandir les enfants sans crainte de les orienter, les durcir, les angoisser, les dessécher, les... ? Et on les encercle en poésie...

D'autres enseignants pendant ce temps font des journaux scolaires qui visent à ressembler à un vrai journal, se substituent parfois à un journal local glissant sur le versant information au détriment du côté expression véritable du groupe social et humain qu'ils représentent et devraient faire connaître d'abord.

Il me semble que ces deux orientations sont compatibles et nécessairement complémentaires pour une information utile et complète. Et je suis sûre que ce serait cela la véritable réussite : des enfants qui osent parler d'eux tels qu'ils sont, hors des modèles, et qui savent aussi comment une information se recueille, se compose, se diffuse, peut subtilement se dénaturer, qu'il n'y a jamais une vérité donc qu'il est vain de s'accrocher à des doctrines, des partis pris, d'être intolérant aussi bien que trop incrédule car après tout, l'information, c'est le quotidien humain, près ou loin selon les cas, mais dont nous faisons tous partie.

A mon sens, cela devrait nous ramener à une attitude qui tend à disparaître : la convivialité.

Comment faire pour que ce que tu mets en place se continue ? Ne serait-il pas possible de dégager une tactique journal comme tu le fais déjà dans ton article ? As-tu idée d'un camarade second degré qui travaillerait dans le même esprit que toi ?

Fernande Landa
110 rue Sadi Carnot
93170 Bagnolet

Des embryons de réponses

Côté journal scolaire, ça bouge.

L'Éducateur a publié ces deux dernières années une série de témoignages sur des recherches visant à « dépolluer » cette technique privilégiée de la pédagogie Freinet.

Un volume récemment paru de notre collection « Pourquoi-Comment ? » fait le point sur cette pratique et les fondements théoriques qui la sous-tendent. Nous publierons cette année d'autres témoignages, notamment un autre article de Max Damilano qui, maintenant en classe unique, a démarré une expérience de journal hebdomadaire.

Nous attendons vos propres témoignages, vos réactions aux questions de Fernande Landa, vos questions aussi.

Rappel : Responsable du chantier Journal scolaire : Renée Isabay - 70160 Favorney.

Pour l'école de notre temps : UNE AUTRE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Le Conseil d'Administration du groupe I.C.E.M. - 34 a adressé la lettre ci-dessous à Messieurs Savary (alors ministre de l'Éducation Nationale), Favret, (Directeur des Ecoles) et à diverses personnes directement concernées (Recteur, I.A., chef de la M.A.F. locale, Directeur de l'École Normale de Montpellier). Il nous demande de la publier et nous le faisons volontiers.

Le C.D. de l'I.C.E.M. soutient l'initiative de ces normaliens et a relayé leur demande auprès du ministère.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance le texte d'une pétition (signée par 79 normaliens de l'École Normale de Montpellier) que nous avons reçue :

« Nous, normaliens de l'E.N. de Montpellier, réclamons l'intervention d'enseignants membres de l'I.C.E.M.-Pédagogie Freinet pour une réelle formation sur les Techniques Freinet et non pas une information de quelques heures en fin de 3^e année de formation :

— parce que nous estimons que la Pédagogie Freinet n'est pas réservée aux instituteurs d'élite.

— parce que nous estimons que cette pédagogie est une réponse efficace à la détérioration du système éducatif dans l'École primaire (dégradation des rapports parents-enfants-instituteurs, échec scolaire énorme, cloisonnement...)

— parce que nous estimons que le texte libre, la correspondance scolaire, l'imprimerie, le journal scolaire, le travail individualisé, l'organisation coopérative de la classe, le conseil... sont des techniques efficaces qui donnent un sens au travail des enfants et par conséquent à celui des instituteurs.

— parce que nous avons été confrontés à la réalité scolaire grâce à plusieurs stages en responsabilité et que nous souhaitons dès maintenant de véritables outils de travail pour appréhender notre future profession.

Pour toutes ces raisons entre autres, nous souhaitons une formation sous forme de plusieurs unités de formation où seraient abordés les thèmes suivants :

- L'organisation coopérative de la classe
- L'entraide
- L'évaluation en classe coopérative
- Le texte libre, le journal, la correspondance
- Les outils pédagogiques d'évaluation
- Les institutions dans la classe coopérative
- Les techniques de communication. »

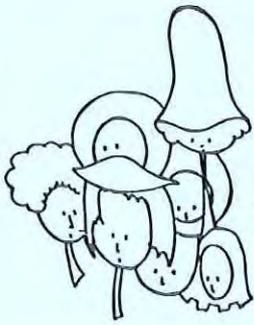
Nous ne pouvons qu'être en accord avec ce texte,

— d'une part en tant que praticiens qui avons dû et devons encore nous former aux techniques de l'École Moderne sur nos temps libres et notre argent

— d'autre part en tant que militants pédagogiques qui n'avons pas accès aux lieux de formation que représentent l'École Normale et les stages qui en dépendent.

Nous attirons donc votre attention sur ce problème qui va à l'encontre des nouvelles perspectives de formation des enseignants et demeurons à votre disposition pour un complément d'informations, espérant que vous pourrez intervenir favorablement afin que normaliens et enseignants puissent enfin accéder à une véritable formation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments coopératifs et dévoués à l'École.



VIE DE L'I.C.E.M.

**En octobre, un stage français
1^{er} - 2^d degré (voir page 27)**

POUR DES ASSISES RÉGIONALES DE L'INNOVATION ET DE LA RECHERCHE

La nécessité d'une reconnaissance de l'action innovatrice des militants des mouvements pédagogiques et des chercheurs de l'I.N.R.P., par les autres acteurs de l'école, par le public, par les élus, par les médias, ainsi que la nécessité de décentraliser l'organisation des manifestations qui marqueront l'existence de nos forces de transformation, la prise de conscience que c'est seulement ensemble que les praticiens de l'innovation et de la recherche pourront se faire entendre ont amené les neuf mouvements pédagogiques et d'éducation (C.E.M.E.A., C.R.A.P., F.F.C., F.O.E.V.E.N., G.E.D.R.E.M., G.F.E.N., I.C.E.M., Ligue de l'enseignement, O.C.C.E.) et l'I.N.R.P., réunis au niveau national (1) en séminaire, les 28 et 29 juin (après plusieurs autres rencontres durant l'année scolaire) à décider le lancement d'Assises Régionales de l'Innovation et de la Recherche, durant l'année scolaire 1984-85.

Nous savons tous quel engagement cela va demander aux militants de chacune des organisations, quelles difficultés il faudra vaincre pour qu'une coopération se mette en place où chacun assumera sa part, mais en cette année décisive que sera 84-85, il en va de l'existence de chacun de nous, de son pouvoir de continuer et renforcer son action et de la prise en compte de ce qu'il fait pour que les enfants et les jeunes puissent vivre une autre éducation.

Actuellement, on voit se développer dans l'opinion publique un certain nombre d'arguments conservateurs par rapport à l'école. Il s'agit donc de montrer la validité de « l'éducation nouvelle », en particulier que, contrairement à l'opinion répandue, nous sommes attentifs aux contenus et aux savoirs, tout en conservant notre idée-force que l'enfant et le jeune doivent être considérés dans leur globalité.

Il faut que les décideurs (administration, syndicats, partis, etc...) soient persuadés de la nécessité de s'appuyer sur les gens du terrain et pour cela prouver que, dans la région, il existe des praticiens qui font avancer la transformation du système éducatif. Mais il faut éviter que les décideurs ne récupèrent, à titre individuel, des membres des mouvements ou des chercheurs de l'I.N.R.P. : nous voulons qu'ils s'appuient sur les mouvements et l'I.N.R.P. en tant que tels.

Pour être reconnus, il faut être ensemble. Au-delà des différences d'approche de chacun, il y a accord sur les objectifs (par exemple les Z.E.P.). Chacun vient avec ses apports spécifiques, sans domination d'un mouvement sur l'autre, ni de l'I.N.R.P. sur un mouvement... Il nous faut aller vers des actions communes et la constitution de réseaux.

Construire ensemble ces assises, sera un des moyens de sensibilisation ou de remobilisation des personnes qui n'appartiennent pas à un mouvement ni à un groupe de recherche.

Vous trouverez ci-joint quelques éléments d'organisation décidés en commun.

Jean Le Gal

(1) L'I.C.E.M. était représenté au séminaire par Claude Cohen (C.D.), Pierre Lespine (secrétariat), Jean Le Gal (C.A.-Recherche), Eric Debarbieux (C.A.-C.A.P.) s'était excusé.

Lecture-colloque à Châtellerault - Nov. 84

Dans le cadre des actions contre l'illettrisme impulsées par François Mitterrand, la municipalité de Châtellerault et l'institut coopératif de l'école moderne (I.C.E.M.) organisent avec la collaboration du Ministère de l'Éducation Nationale un colloque intitulé : **LECTURE, LECTURES : ACTES DE VIE.**

Ce colloque ouvert à toute personne impliquée dans des actions de lecture (enseignants, bibliothécaires, animateurs socio-culturels, éducateurs...) ou intéressée par ces problèmes, se tiendra à Châtellerault les 23, 24, et 25 novembre 1984.

A cette occasion, différents courants de recherche en lecture pourront présenter leurs approches respectives. Des ateliers et des expositions compléteront les exposés et les débats. Un effort tout particulier sera fait pour présenter « les outils » des nouvelles formes de lecture (informatique, télématique, vidéo-disque). Les travaux devraient permettre de dégager des lignes de force et de déboucher sur des propositions concrètes de lutte contre l'illettrisme.

Nous avons retenu, dans un premier temps l'organisation suivante en ce qui concerne les exposés des intervenants :

— Vendredi 23 à 21 h : enfants jusqu'à 10 ans. Origines linguistiques, psychologiques, apprentissages.

— Samedi 24

à 9 h : enfants de 10 à 13 ans. Problèmes de lecture au niveau C.M.2, 6^e, 5^e, bibliothèques.

à 16 h : Adolescents, lecture presse, lecteur-auteur.

— Dimanche 25 à 9 h : Adultes, amélioration de la lecture, réapprentissage des non lisants.

Le Maire, Edith Cresson

Le point sur la préparation à l'I.C.E.M. de ce colloque

L'AVANT-COLLOQUE

Ces journées seront précédées d'une quinzaine d'action sur la lecture dans la ville : M.J.C., Centre social, écoles, bibliothèques, Comités d'entreprises, associations diverses non touchées habituellement par la lecture (foyer de jeunes en semi-liberté, groupes de femmes en réinsertion, 3^e âge...). Venue d'auteurs, d'illustrateurs - Expositions.

LE COLLOQUE

• Des invitations ont déjà été lancées :

Foucambert - L. Lentin - E. Charmeux - G. Patte - C.L.E.M.I. - G.F.E.N. - A.F.L. - I.N.R.P. - A.D.T. Quart monde — représentants de différents ministères, secrétariat à la famille, les mouvements amis, la presse, les associations de bibliothécaires...

La liste n'est pas close. Toute autre proposition sera examinée.

• Au niveau de l'I.C.E.M. différents secteurs de travail ont formulé des propositions d'animation d'ateliers ou de débats :

J Magazine, Education spécialisée — Français — Moins de 6 ans — Informatique — Marmothèque — L.E.P. — Le livre en classe de 4^e, les ados et la presse, la lecture scientifique, la B.C.D. d'Aizenay, la lecture à l'école ouverte d'Hérouville... Pierrette Ferrandi et Michèle Delcos seront là également.

Là encore, la liste reste ouverte et toute proposition d'atelier, de débat, d'expos sera bienvenue.

Rectificatif :

C'est par erreur que les noms des auteurs du remarquable article « Logo et les enfants en échec scolaire » ont sauté dans *L'Éducateur* n° 12, page 21. Nous présentons nos excuses à Claire Meljac et Gérard Lebugle, cosignataires de ce témoignage.

Pour tous contacts :

Claire Meljac
Hôpital Henri Rousselle
1 rue Cabanis
75014 Paris

AUX LECTEURS DE « LA BRÈCHE » Le second degré dans « L'Éducateur »

Amis lecteurs de *La Brèche*, ce numéro de *L'Éducateur* que vous recevez représente le dernier numéro de votre abonnement à *La Brèche* qui disparaît pour se fondre dans la revue de l'I.C.E.M.

Vous devez donc vous abonner à *L'Éducateur* pour retrouver les articles de réflexion, de recherches, les récits d'expérience que *La Brèche* vous apportait.

En effet, une équipe du second degré qui va travailler en étroite collaboration avec le Comité de rédaction de *L'Éducateur* se propose d'animer et de prolonger la réflexion sur les orientations du stage de juillet à Nogaro, et sur les trois axes de ces orientations :

- la communication sous ses diverses formes,
- les adolescents et leurs pratiques culturelles,
- l'organisation coopérative.

Les textes issus de cette animation et des réflexions de chacun s'inséreront dans les différentes rubriques de *L'Éducateur* :

- *Enfants, adolescents et société. Nos pratiques. Approfondissements, recherches. Vie du mouvement.*

Rappelons que l'I.C.E.M. a une vocation de formation et met de nombreux moyens à la disposition des enseignants soucieux de se former :

- Ses revues B.T., B.T.2, B.T.Son, PÉRISCOPE. Pourquoi - Comment ?, *L'Éducateur*, Créations...
- Ses stages (l'année 1984 a été l'année des stages, nombreux dans les diverses régions, souvent regroupés en fédération de stages).
- Ses outils produits par la C.E.L.
- De nombreux ouvrages de référence sur la lecture, la documentation, etc. (cf. Casterman E3).

De plus l'équipe de *L'Éducateur* propose un nouveau service à ses lecteurs : procurer à la demande, sous forme de photocopies des documents complémentaires à propos des thèmes traités dans la revue, des articles parus antérieurement, etc. L'inventaire des articles publiés dans *La Brèche* paraîtra prochainement (voir page 13). Toute l'équipe espère donc vous retrouver comme abonnés à *L'Éducateur*.

Pour toute correspondance, demande de renseignements, vous pouvez vous adresser à Rose-Marie GIBERT, 53 rue des sources, 64300 Orthez.

LA SÉLECTION MARMOTHÈQUE EST PARUE

Elle est là. Enfin ! Et même si l'oiseau de la couverture n'a pas volé à tire d'aile, pour vous l'apporter, vous y trouverez une sélection très intéressante qui facilitera votre choix dans cette forêt de livres qui s'offre à vous, journallement, dans les librairies.

Comme vous pouvez le lire en page 2 de la sélection, la vente des bouquins ne se fera plus par l'intermédiaire de la C.E.L. mais directement chez votre libraire habituel, dans les magasins de l'Union des Librairies Coopératives et à Alpha du Marais à Paris.

D'ores et déjà, nous mettons à l'étude la possibilité d'écouler les stocks d'albums et de livres encore en magasin, en envisageant de les solder à la rentrée prochaine. Vous en serez avertis en temps utile.

Dès maintenant vous pouvez commander la SÉLECTION MARMOTHÈQUE à la C.E.L. en utilisant le bon de commande ci-dessous :

SÉLECTION MARMOTHÈQUE

(A renvoyer à Monique Ribis - C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca)

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
COMMANDE SÉLECTION MARMOTHÈQUE.

DES LIVRES PARUS :

- **Pour une mathématique populaire**
Libres recherches d'adolescents au collège
Edmond Lèmy
Casterman E3 Témoignages
- **École sous surveillance**
L'inspection en question
Collectif ICEM - Éditions Syros
- **Croqu'Odile, Crocodile**
La pédagogie relationnelle
de lecture-écriture
Collectif I.C.E.M.
Casterman E3 Témoignages
- **L'aventure documentaire**
Michel Barré
Casterman E3 Témoignages
- **Les rois nus**
Pour un nouveau statut de l'enfance
Jacky Chassanne
Casterman E3 Témoignages
- **Histoire partout - Géo tout le temps**
par la commission Histoire-Géo de l'I.C.E.M.
Editions Syros.

DES REVUES EN COURS D'ÉDITION :

Créations n° 19

- En compagnie de Van Gogh
- Au loup - Travail sur thème
- Arthéa - de la gestation sonore
- Un sculpteur sur bois : Thierry Lancereau
- Poètes adultes : Jacqueline et Claude Held

DES OUTILS

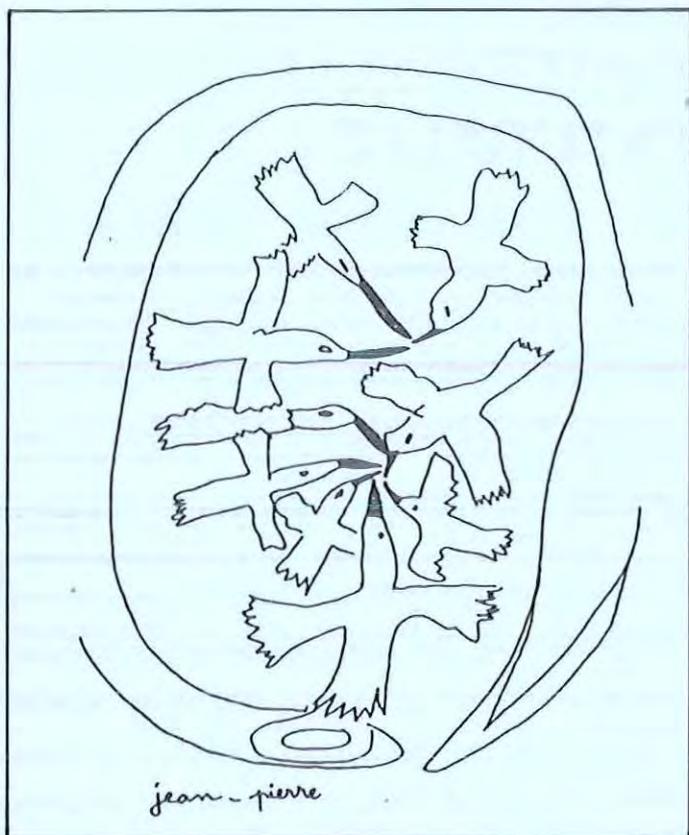
EN ÉDITION DÉFINITIVE

- Fichier lecture A 2^e série • Fichier lecture O 2^e série

DE LA DOCUMENTATION

- | | |
|--|---|
|  <p>251
Nos histoires en photo
252
La machine à vendanger
253
Qu'est-ce qui est vrai
dans Astérix ?</p> |  <p>472
Pour fabriquer des
marionnettes à
tringles</p> |
|  <p>955
Les Sarahrouis
956
Compter autrefois, main-
tenant
957
Les inondations en Val
de Saône</p> |  <p>167
Traditions et
révolutions
dans le Périgord
168
La question Irlandaise
169
Jean Vilar : théâtre
populaire</p> |

EDITORIAL



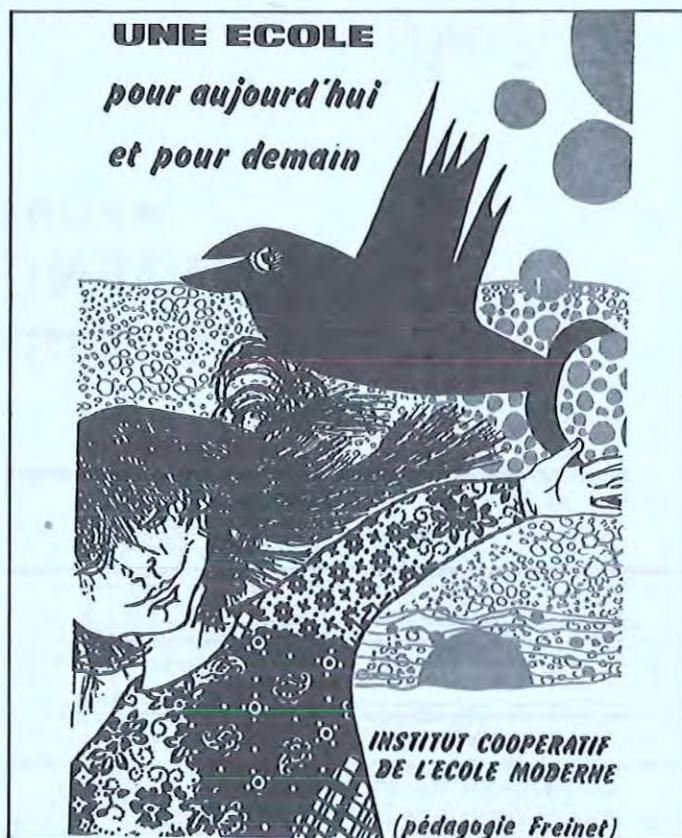
L'été fut pour nous le temps de la réflexion, de la recherche, de la production d'idées, d'outils : plusieurs milliers d'enseignants ont participé aux travaux de nos universités d'été à Tours, Nogaro, Nancy ou de nos stages régionaux et départementaux.

L'été fut aussi le temps d'une grande agitation sur le plan politique : changement de gouvernement et arrivée de J.-P. Chevènement à l'Education Nationale, arrivée qui, nous l'espérons, se traduira pas un soutien plus actif encore à l'action des praticiens de la modernisation de l'école qui se reconnaissent dans la pédagogie Freinet.

Cette année, notre travail sera ponctué par plusieurs événements importants, occasions d'échanges avec les partenaires de l'éducation nouvelle, occasions de faire mieux connaître nos propositions et le sens de nos pratiques :

— Les 23, 24, 25 novembre 1984, le colloque « Lecture, lectures, actes de vie », coorganisé par l'I.C.E.M. et la municipalité de Chatellerault. Les différents courants de recherche en pédagogie de la lecture présenteront et confronteront leurs approches respectives.

— Du 15 février au 30 mars, les manifestations prévues dans le cadre des Assises Régionales de l'innovation et de la Recherche marqueront la reconnaissance de l'action novatrice des militants des mouvements pédagogiques et des chercheurs de l'I.N.R.P. par les autres acteurs de l'école, le public, les élus, les médias.



— Fin août 1985 enfin, le congrès de notre mouvement se tiendra à Lyon. Il sera temps, pour nos groupes de travail dans les divers secteurs et pour nos chantiers nationaux, de faire le point, de montrer l'importance et la portée de leur recherche actuelle, notamment en informatique, vidéo, audio-visuel en général, documentation... (liste non exhaustive).

Nos recherches, propositions, réalisations devront être prises en compte et reconnues par les pouvoirs publics comme des vecteurs essentiels pour la modernisation du système éducatif. Cette modernisation, nous en vivons les difficultés au jour le jour dans nos écoles, confrontés à l'administration, aux parents, aux enfants, réalités humaines. Nous devons la mettre en œuvre malgré les difficultés économiques, réalités matérielles. Ces mêmes difficultés économiques pèsent sur les conditions de travail de notre mouvement et de sa coopérative de production.

Aussi, conscients plus que jamais de l'extraordinaire potentiel de modernisation des chercheurs-praticiens au travail dans notre mouvement, nous devons vivre ce paradoxe de le voir dans le même temps reconnu et menacé. Nous savons qu'il nous faut plus que jamais témoigner, montrer, convaincre et donc d'abord pratiquer quotidiennement une pédagogie qui montre, modestement, au ras du sol, ce que peut et doit être une école pour aujourd'hui et pour demain.

Bernard DONNADIEU
Comité Directeur de l'I.C.E.M.

INFORMATIQUE : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SOTTISE NATURELLE

Il ne nous manquait plus que ça : comme si notre malheureux système n'avait pas assez de problèmes sur les bras !

Voici donc que nous allons devoir nous en coltiner un de plus, et de taille, avec la vague déferlante de l'informaticomanie qui menace souvent de submerger l'école.

Famines au Brésil : vendons-leur donc TRANSPAC et notre VIDÉOTEX ! Chômage ? Analphabétisme ? Echec scolaire ?

Qu'à cela ne tienne : la solution miraculo-informatique est là, salvatrice.

Cent mille micros vont débouler : la cavalerie, enfin !

Elèves, parents, enseignants d'applaudir d'un même élan.

Et nous voudrions bien pouvoir en faire autant, tant est grand chez tout le monde le désir d'en sortir.

Pour Pierre Barnley, ancien inspecteur du primaire : « L'école est finie » (Editions Le Hameau). La crise des valeurs, la déconfiture de l'enseignement, les instits de maintenant — « ratés de la classe moyenne » — ont mené l'école à l'agonie, veut-il dire par ce titre.

Heureusement la solution est là : c'est l'informatique. La pédagogie ? « Ça existera quand on aura des didacticiels » !

Autant nous avons été parmi les premiers — et nous ne retirons d'ailleurs pas une virgule de ce que nous avons pu écrire en ce sens — à nous persuader de l'intérêt que pouvait recéler une certaine forme d'informatique à l'école, autant maintenant il nous faut crier « Pouce » !

— « A la brute, c'est plus du jeu ! » dirait-on en cours de récréation.

Mais au cas où il subsisterait un doute sur la réalité de ce que nous évoquons qu'il nous soit permis de prendre un exemple.

Et que ce soit le programme PERPE-SF « logiciel d'interrogation des élèves et de traitement des données sur ordinateur individuel ».

Voici un exemple d'ITEM auquel le jeune devra répondre :

0.1 ce professeur livre un contenu substantiel et riche.

extrêmement rarement		plutôt rarement		plutôt souvent		toujours
1	2	3	4	5	6	7

Les points 2, 4, 6 (sans description) vous permettent d'exprimer votre évaluation avec plus de précision. Ne vous gênez pas pour les utiliser.

Pour chacun des items, vous devez répondre aux deux questions suivantes :

Question A : où situez-vous ce cours (ce professeur) sur l'échelle d'évaluation ?

Question B : si vous n'êtes pas satisfait (e), où devrait-il se situer pour que vous soyez satisfait (e) ?

N.B. : Si vous êtes satisfait (e), choisissez pour la question B le même point d'échelle que celui choisi pour la question A.

Chaque élève sera repéré par un item donné par :

— sa perception (réponse A)

— son désir (réponse B)

informatique :

Intelligence
artificielle
et sottise
naturelle



d'où l'on déduira son insatisfaction brute (réponse B — réponse A). Les questions auxiliaires prennent en compte des informations objectives (âge, sexe...) et des appréciations globales (niveau, intérêt pour la matière...). Voici un exemple de questions auxiliaires :

10 - Face à ce cours, vous êtes

extrêmement insatisfait	plutôt insatisfait	plutôt satisfait	extrêmement satisfait			
A	B	C	D	E	F	G

C'est bien entendu de façon anonyme que les jeunes répondent à des questions du genre :

05 : Il arrive que les cours de ce professeur soient préparés.

06 : Ce professeur paraît compétent dans sa matière.

12 : Ce professeur maintient le silence pendant le cours.

36 : Ce professeur est d'humeur joviale.

Amusement sans conséquence d'un quelconque potache en informatique, pensera-t-on.

Pas du tout. Ce programme implantable sur les micro-ordinateurs des lycées et collèges a fait l'objet d'une thèse de 3^e cycle à l'Université de Clermont-Ferrand (Département des Mathématiques Appliquées).

Les réponses en sont traitées par analyse factorielle, c'est vous dire !

« La guerre est chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires : a-t-on l'habitude de dire. Il en va sûrement de même de l'informatique et d'une certaine catégorie de mathématiciens !

N'empêche que cinq pages sont consacrées à ce merveilleux programme dans le n° 18 d'« Education et Informatique ». Publication Nathan et organe officiel du Ministère si on en juge par les signatures qu'on y rencontre.

Qu'on ne s'y méprenne surtout pas : notre indignation a fort peu à voir avec celle des « chers collègues » qui se sentiront profondément offusqués par l'évocation d'un tel procédé :

— « En aucun cas un élève n'a à juger son professeur. » On les entend d'ici ! Nous irons même jusqu'à évoquer ce que pourrait représenter entre les mains d'un inspecteur un peu zélé un outil d'évaluation aussi « indiscutablement fiable » puisqu'aussi « scientifiquement élaboré » !

L'évaluation, nous ne l'avons quant à nous jamais refusée, bien au contraire. A condition qu'elle soit objective et coopérative, qu'elle se fasse à visage découvert, qu'elle porte sur des travaux et non sur des personnes et se fonde sur des constats et non sur des impressions.

Ne nous dit-on pas pourtant qu'une des retombées de l'introduction de l'informatique à l'école est d'amener sa propre démythification ?

Exemple, dans le même numéro de décembre de la même revue ; le programme « bon anniversaire ! »

On donne son prénom, son année de naissance et l'année en cours. L'ordinateur montre alors qu'il est capable de faire une soustraction.

En appuyant sur une touche on voit apparaître les bougies... le sujet est alors invité à souffler fort pour tout éteindre.

Etrange... il souffle... les bougies s'éteignent !...

Si la maîtresse tient discrètement le crayon optique dans la main et appuie sur l'interrupteur au moment où l'enfant souffle.

Aux pédagogues d'éveiller les doutes sur les pouvoirs réels et imaginaires de l'ordinateur !

D'ailleurs selon l'« Ecole Libératrice » (n° 18 du 12.02.84) la conception d'un didacticiel est bien, en elle-même, une « entreprise de rénovation pédagogique, de remise en cause tranquille et féconde ».

Et de nous retracer un « processus original aboutissant à une redéfinition non-violente des pratiques enseignantes ».

« Après discussions, réflexions diverses et examen approfondi, il fut décidé de commencer par la réalisation d'un logiciel de premier niveau portant sur... l'accord des participes passés » !

Et que reste-t-il de cette « règle intangible du respect absolu de l'enfant » proclamée dans le n° 6 (22.10.83) quand le n° 20 (3.3.84) nous propose l'envoi par l'ordinateur de messages « de plus en plus moqueurs si le taux de réussite baisse trop ».

Voilà qui sera de nature à faciliter l'intégration tant réclamée des handicapés !

L'important serait-il comme le souligne Libération du 24 février de « faire efficace » et de « vendre des lendemains informatiques qui chantent ? »

Et Le Quotidien de citer l'« atelier de pratique informatique » proposé par J.J.S.S. et son Centre Mondial de Micro-Informatique. Avec cinq Thomson, deux Goupils, deux Micro Dec, deux animateurs comment former en neuf mois au lieu de vingt quatre au C.A.P. de... menuisier.

« Vous obtiendrez les ordinateurs à moitié prix en nous passant commande dès maintenant ».

Voilà qui est parler.

L'histoire ne dit pas si les animateurs ont reçu les labels « Meubles de France » ou « N.F. », ni s'ils sont soldés en même temps que le matériel.

Chacun de nous pourrait certainement rajouter ses propres exemples à ce moderne sottisier. Nous n'avons pas fini, hélas, d'entendre parler de l'ordinateur-Zorro à la rescousse du petit paumé scolaire de la société de consommation.

Micro-Systèmes de janvier 84 présente ainsi le jeu Nathan « Carte de France ».

« Finies les leçons de géographie rébarbaratives où l'on n'apprend souvent rien. »

« Ici, l'élève est promené à travers le pays où il sera amené à mémoriser les principaux sites... »

Le jeu-miracle en question étant en fait un nouvel avatar de la célèbre liste des départements avec préfectures et sous-préfectures.

Contact 230, revue de la F.N.A.C., précise pourtant dans son numéro de février :

« Si votre enfant ne fiche rien en classe, achetez-lui un micro-ordinateur, il rattrapera son retard en s'amusant le mercredi ».

« La science est arrogante. L'informatique l'est plus encore » constate Joseph Weizenbaum qui passe pourtant pour un « pape » de cette technique aux Etats-Unis.

Il nous est malheureusement donné tous les jours de constater combien il a raison. Quelques heures seulement passées sur un clavier suffisent d'ailleurs bien souvent à fonder l'arrogance en question.

— « L'école est en crise donc on y met des ordinateurs, poursuit Weizenbaum. Cela amuse les enfants un moment mais cela ne résout rien : si vous avez l'appendicite, vous ne guérez pas en prenant de l'aspirine... »

— « Quand on me dit que l'homme peut utiliser la technique de telle ou telle façon, je réponds toujours : quel homme ? » semble enchaîner Jacques Ellul.

« Dans une société fortement centralisée et centralisatrice comme la nôtre... il faut un effort énorme pour remonter ce courant-là... »

C'est pourquoi il nous faut réagir très vite, très fort et tous ensemble. Surtout pas en tirant prétexte pour retourner à nos chères pantouffles :

— « L'informatique ? Bof, je vous l'avais bien dit : foutaises et compagnie : c'est comme l'audio-visuel et les maths modernes ; ça leur passera avant que ça me prenne ! » Ce refrain aussi nous est familier.

Non, l'informatique ne passera pas aussi aisément. C'est pour cela qu'il faut que chacun fasse effort pour aller se rendre compte par lui-même.

Les yeux grands ouverts et l'esprit plus critique que jamais.

Pour s'approprier le bon, bien sûr, mais aussi pour dénoncer très haut, très fort, quitte à passer encore une fois pour un « Freinétique », ce qui apparaîtra inacceptable.

Pour attraper une extinction de voix point ne sera besoin, hélas de s'aventurer bien loin.

Il nous faudra cependant le faire assez pour être constructifs et, comme toujours, proposer nos contre-exemples.

Pour ce faire tant notre angle d'approche que notre mode d'analyse traditionnels des phénomènes conservent heureusement toute leur cohérence et toute leur efficacité.

Nous pouvons totalement nous reposer sur eux.

N'est-ce pas déjà énorme ?

Alex Lafosse

Pour tous articles ou courriers relatifs à l'informatique, écrire à :

Roland Bouat
La Baignarderie
Nouan le Fuzelier
41600 Lamotte-Beuvron

Témoignages



Décoration, commencée, de la piscine de Puget-Théniers par des ados de 4^e, classe d'Antoine Octobon. Il y aura 19 tableaux d'élèves.

RADIO-LIBRE : *au marché*

Au retour d'une sortie au marché (1) nous décidons d'enregistrer nos réactions sur cassette afin de préparer une émission pour Radio-Bocage (2) : c'est le grand déballage !

Quelques jours après, nous réécoutons et là, à ma grande surprise, les enfants adoptent une attitude très critique vis-à-vis de leur production. Je note toutes les remarques au fur et à mesure :

- On comprend rien car plusieurs parlent à la fois.
- Certains ont situé des lieux avec leur tête ou leurs mains.
- C'est tout mélangé !
- Y'en a qui parlent mal !
- On sait pas quoi dire ou ce qui est dit n'est pas intéressant.

Il y a un bruit de fond très important (la classe d'à-côté prépare la fête de Noël !) des bruits intempestifs : chaises, tables, toux ; vers la fin, David s'écrie : « J'en ai marre, c'est trop long ! »

Compte tenu de ce qui précède, il est décidé de procéder à un autre enregistrement.

Il faut organiser les interventions : j'écris au tableau tous les points qui ont été abordés. A la suite de quoi, nous pensons parler en premier lieu du marché couvert et en second du marché découvert. Nous classons les interventions se rapportant à chacun des deux. Chaque point de la liste est numéroté. Les enfants choisissent celui sur lequel ils parleront et préparent de tête ce qu'ils doivent dire. Certains poseront des questions destinées aux auditeurs.

Pour éviter au maximum le bruit de fond, nous nous réfugions dans la salle audio-visuel relativement silencieuse (une école, ce n'est pas la Maison de la Radio !). Assis par terre autour du micro, la liste des intervenants est fixée devant nous sur un tableau.

Essai de voix concluant ; SILENCE, ça marche ! Le maître a préparé une courte présentation puis chacun prend la parole à son tour. Non sans mal : « Je m'appelle plus c'que j'ai à dire ! » ; on arrête, on retourne en arrière, on écoute, on arrête et on reprend après avoir fait le point.

A la fin, nous nous écoutons. Le résultat paraît satisfaisant. Il suffira d'une petite conclusion en n'oubliant pas de donner notre adresse pour les questions éventuelles des auditeurs.

Il nous a fallu près de 6 heures de travail pour arriver à 12 minutes d'émission (50 minutes environ sur la bande primitive) !

A propos des émissions préparées par et pour les enfants :

La radio est un moyen complémentaire et différent des autres supports (album, B.D., journal, expo...) pour relater un événement. La construction d'une émission est très enrichissante : à partir des critiques, on recherche des solutions pour améliorer le produit fini. Ainsi en organisant les interventions, on sait ce que l'on doit dire, l'intérêt de l'auditeur est donc soutenu et le temps d'écoute réduit.

Certains enfants prennent conscience de leur oralisation :

- Cédric est incompréhensible car il parle trop vite : nous lui recommanderons de parler plus doucement ;
- Mounir zézaye mais est capable de ne plus le faire s'il fait attention ;

— Noëlousse : c'est un tic nerveux : cela disparaîtra à l'enregistrement final.

Certaines classes sont rentrées en rapport : envois de dessins, questions...

Il y a mise en valeur certaine de l'expression enfantine.

Suite à quelques demandes de précision Christian ajoute :

La discussion a été refaite pour plus de concision : élimination des redites, de passages sans intérêt, mais aussi pour plus de clarté.

Nous avons établi un « scénario » de façon à présenter les choses dans un certain ordre. Les enfants ont eux-mêmes proposé de refaire l'enregistrement. La spontanéité donne 50 minutes d'enregistrement dont la plupart sans intérêt, alors...

Le direct pose le problème ci-dessus et d'autre part celui de l'éloignement de notre école des locaux de Radio-Nuage. Je ne vois pas de solutions à ce dernier.

Les « clacs » sont presque absents du fait :

- 1) Du scénario élaboré auparavant, affiché au tableau, donc chaque enfant peut le suivre : l'enregistrement se déroule en continu.
- 2) De l'utilisation de la touche « pause » en cas d'arrêt de l'enregistrement. Le problème de la « rentabilité » se pose alors ; 6 heures pour 12 minutes.

Il est possible de faire beaucoup plus court en éliminant le déballage initial, l'écoute critique et en passant directement à l'élaboration du scénario puis à l'enregistrement. De toute façon, je ne pense pas que ce type de travail puisse être court.

J'ai opéré de cette façon pour son côté éducatif : on produit, on critique, on refait.

Christian MONTCRIOL

*Responsable
Commission radio
Secteur audiovisuel :
Georges Bellot
C.E.S.
84270 Vedène*

(1) Le marché de Moulins est de type traditionnel ; appelé à disparaître, il paraissait intéressant pour nos enfants de le visiter. Sous la partie couverte sont réunis les principaux métiers de « bouche » : primeurs, maraîchers, poissonniers, paysans et leurs produits frais... Au-dehors, les non-sédentaires installent leurs bancs : tissus, habits, jouets, livres.
Le jour du marché est un moment d'animation important dans la vie de notre cité !

(2) Depuis 1 an Radio-Bocage (radio des associations de la F.A.L. de l'Allier) émet en direction des écoles. Le titre de l'émission hebdomadaire a été choisi par les enfants : Radio-Nuage. Les enseignants intéressés ont mis en place une commission qui se réunit périodiquement afin de préparer le programme des prochains mois et de faire un bilan critique des émissions passées : qualité technique, intérêt des sujets, réactions des enfants.
Dans notre classe (C.P.), la décision d'écouter ou pas la prochaine émission est prise en réunion de coopérative. Suite à l'une d'entre elles, nous avons décidé de « parler à la radio ».

LES B.T. « DE » GÉRALD

En 82/83 Gérald arrive au C.M.1, il est grand de taille, très curieux de tout ce qui touche l'environnement (ses parents sont agriculteurs) l'histoire, la géographie. En classe, il participe énormément même en math et français, il est arrivé avec une réputation de bon élève. Tout semble bien se présenter pour lui ; pourtant, au fur et à mesure que je vais mieux le connaître, vont m'apparaître beaucoup de problèmes : dans la cour, il ne joue pas avec les autres mais préfère se tenir à proximité des deux maîtres/hommes et il ne se passe pas une récré sans qu'à un moment arrive le : « Ouais, Jacques, je voudrais te demander... ».

En gymnastique, le moindre petit choc, le moindre petit exercice demandant un petit effort, est cause de pleurs. Gérald a peur dès que ses pieds ne touchent plus le sol, dès qu'on lui lance un ballon.

En classe, si la participation à l'oral est bonne, le travail écrit est laborieux, évité chaque fois qu'il peut l'être. Gérald n'écrit pas bien, son écriture n'est pas assurée, les fautes sont nombreuses. Les contrats de travail ne sont pas toujours respectés. Gérald et son travail sont souvent l'occasion de questionnements en réunion coop : « Où en est ton exposé sur les cochons ? », « La semaine dernière déjà tu avais dit que... et ce n'est toujours pas fait ». Chaque fois Gérald s'engage mais dans la semaine qui suit on dirait qu'il passe son temps à chercher ce qu'il peut ne pas faire, malgré le plan de travail et malgré mes interventions (Gérald est dans la classe avec 27 autres enfants et je ne lui consacre pas assez de temps). Dès que je peux je demande à Gérald de venir à sa place, car souvent en travail individuel il est au meuble des B.T., et nous discutons de son plan de travail. (Gérald est responsable des B.T. et du meuble de rangement).

— *Bon là tu avais prévu ces fiches, elles ne sont pas faites, pourquoi ?*

— *Je rangeais les B.T. (ou je mettais de l'ordre aux B.T.).*

— *D'accord mais tu dois faire les fiches que tu avais prévues.*

— *Oui mais regarde, j'avais prévu aussi de ranger les B.T. et je n'ai pas fini.*

... Alors on fait un compromis ; mais presque toutes les semaines c'est la même chose et je finis par me mettre en colère disant que ce n'est pas sérieux, que depuis le temps les B.T. devraient être rangées, qu'il n'irait « ranger » les B.T. qu'après avoir fait son travail écrit, etc. et quelquefois Gérald pleure...

Je n'arrive pas bien à comprendre ce comportement de Gérald. Sa mère qui vient assez souvent m'apporte ce que je crois être un éclairage

— *A la maison, il n'y a pas moyen de lui faire faire quoi que ce soit, sorti de la télé et du tracteur, il ne veut rien faire, et on ne peut rien lui dire, il nous remballé... Je trouve qu'à l'école il ne travaille pas trop surtout en histoire et en géographie.*

Gérald a l'air de ne faire que ce qu'il veut et il apparaît d'abord qu'il ne fait pas grand chose tant à la maison qu'à l'école.

Là où il semble être dynamique, c'est à la bibliothèque, il compulse des livres sans arrêt, surtout des documentaires, il les feuillette, il les pose, en prend d'autres, recommence, bon nombre de ses camarades changent leur livre et lisent, lui il manipule des livres, il explore les rayons, toujours, feuillette, vient me montrer une photo, un dessin, repose le livre. Ça m'irrite car je me pose beaucoup de questions qui restent sans réponse. **Est-ce qu'il travaille ?**

Nous partons en classe nature. Il se porte volontaire pour rassembler de la documentation. Il est efficace, nous partions avec des B.T., des documentaires de la bibliothèque, des manuels scolaires assez judicieusement choisis ; chaque jour ils seront vérifiés, remis en ordre et à la fin du séjour, tous récupérés puis remis en leurs lieux d'origine.

83/84

Je suis monté en C.M.2 avec les enfants. En début d'année les responsabilités sont redistribuées en réunion coop. Gérald se repropose responsable des B.T., il est accepté. Son comportement s'est modifié, il vient plus volontairement en gym, il joue un peu plus dans la cour, il réalise un peu plus de travail écrit dans son plan de travail mais encore il passe une très grande partie de son temps au meuble des B.T. Parfois il compulse le *Pour Tout Classer*, peste contre le fait que l'édition n'étant pas à jour, les B.T. n'y figurent pas toutes. Il propose des solutions « on devrait ajouter une feuille et chaque fois qu'il nous en arrive une on la marquerait mais il y a le problème de la partie magazine ». Il a entrepris de vérifier et reclasser les 500 ou 600 fiches du F.T.C. et moi j'ai tendance toujours à penser que c'est AU DÉTRIMENT DU TRAVAIL ÉCRIT, alors j'interviens encore et arrête cette activité... provisoirement, car il la reprend quelque temps après.

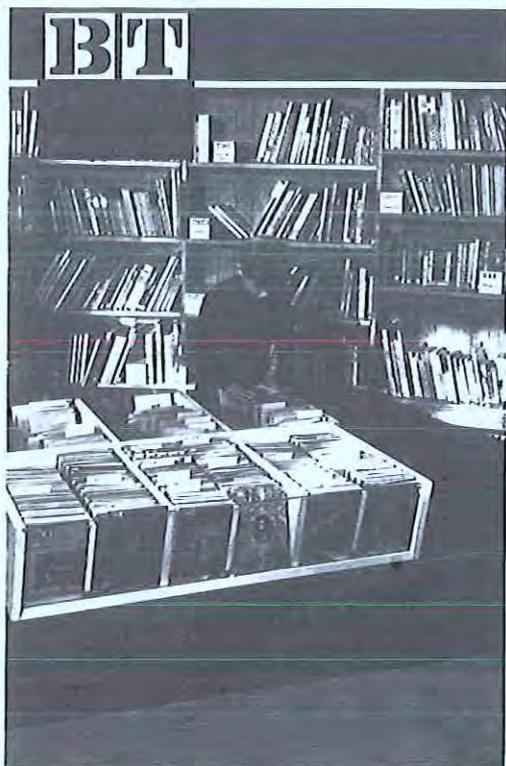
Parfois il rencontre un document qu'il n'avait jamais vu, il le feuillette, en fait rapidement le tour, vient me demander un peu plus de renseignements et me demande où il pourrait bien le mettre. S'il admet facilement qu'il s'agit d'un documentaire à garder, il admet assez mal de le loger aux B.T.

Et pour moi, toujours incapable d'évaluer son activité, il ne semble pas y avoir beaucoup de travail.

Enfin un jour ouf ! Gérald réalise une expérience à partir d'une fiche F.T.C. Je me culpabilise un peu moins. Mais ce n'est toujours pas très lourd à mon avis.

Entre temps il a mis en place un système pour que ses camarades puissent avoir assez facilement les B.T. qu'ils souhaitent et il tient un cahier pour savoir où sont les B.T. sorties.

Et puis petit à petit apparaît un nouveau comportement : quelqu'un parle-t-il d'un sujet, annonce-t-il qu'il va entreprendre un exposé, Gérald se lève, va au meuble, prend le *Pour Tout Classer* et sort une ou deux B.T. traitant du sujet.



SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Notre indépendance dépend de notre diffusion.
Réabonnez-vous sans tarder si vous ne l'avez déjà fait.
Bulletin page 32.

Les correspondants de Dax envoient un compte rendu d'expérience sur la chaleur solaire, Gérard sort très très rapidement toutes les B.T. qui traitent des thermomètres, de la chaleur. La vitesse avec laquelle il a amené les documents est vraiment surprenante et je suis encore plus surpris qu'ans il me dit « on devrait essayer de faire quelque chose avec tout ça ». Comment ne pas penser alors aux B.T. transversales, à *Périscope*...

Toute la « perte de temps » au meuble des B.T. aura été en fait un gros investissement de temps passé à connaître à fond toute la partie des B.T. que nous possédons en classe. Gérard répond plus vite et plus facilement que moi aux préoccupations de la classe en matière de documentation.

Gérard passe moins de temps actuellement aux B.T... Ce n'est plus la peine, il domine son sujet, se l'est approprié :

— *Ouais, Jacques, je voudrais te demander ; quand est-ce que tu vas à la C.E.L. ?*

— *Bientôt, pourquoi ?*

— *Il faudrait que tu ME ramènes des protège-B.T. parce que J'AI des B.T. qui s'abîment.*

Je lui ai ramené SES protège-B.T., ça a été une véritable joie pour lui de recevoir ce « cadeau ».

On a parlé du 6 juin 44, actualité oblige. Toutes les B.T. sur la guerre de 39-45 ont été immédiatement là.

En fin d'année de C.M.2, après un nouveau séjour en classe nature où il s'est occupé de la documentation, Gérard réclame des séances de gym (la météo du mois de mai les avait espacées) il s'initie au rugby et joue au foot dans la cour.

Il n'est plus du tout cet enfant pataud qu'il était l'an dernier. Il n'apprend toujours pas de résumé d'histoire et de géographie.

L'an prochain il va en 6^e. Au collège il y a un C.D.I...

Bon et maintenant quelle évaluation ?

Pour Gérard :

Un cheminement positif quant à son développement. Une ambiance favorable dans la classe à la reconnaissance de sa façon de travailler (ça n'a pas été toujours évident) et la prise en compte de son travail.

Un rapport individu élève/groupe classe favorable.

Un rapport enfant adulte qui m'inquiète un peu car si Gérard aime bien être avec moi, et sa mère l'a confirmé à plusieurs reprises, je ne voudrais pas que ce soit un rapport de dépendance.

Ne s'est-il pas fait acheter un vélo pour effectuer des sorties avec moi (je m'occupais d'une section vélo au foyer laïque du village et... j'ai arrêté). Il a apprécié sur deux ans de travailler à sa manière, ça a été positif mais qu'advient-il l'an prochain ?

Pour la classe :

Elle a bénéficié d'un documentaliste mais elle a souvent cheminé sur une crête étroite car s'il était nécessaire pour Gérard de « s'assumer » de cette manière, il ne devait pas s'approprier égoïstement la documentation B.T. Le danger consistait à remplacer un adulte seul détenteur de la clé de la documentation par un enfant investi de la même fonction.

Pour moi :

Si j'ai pris conscience du travail colossal que Gérard a accompli je n'ai pas perdu de vue qu'il est difficile de lui donner du poids dans la balance quand dans l'autre plateau il y a toute la montagne scolaire classique. Et surtout, étant en C.M.2, quand il y a l'évaluation à courte vue : « A quoi ça va lui servir en 6^e ».

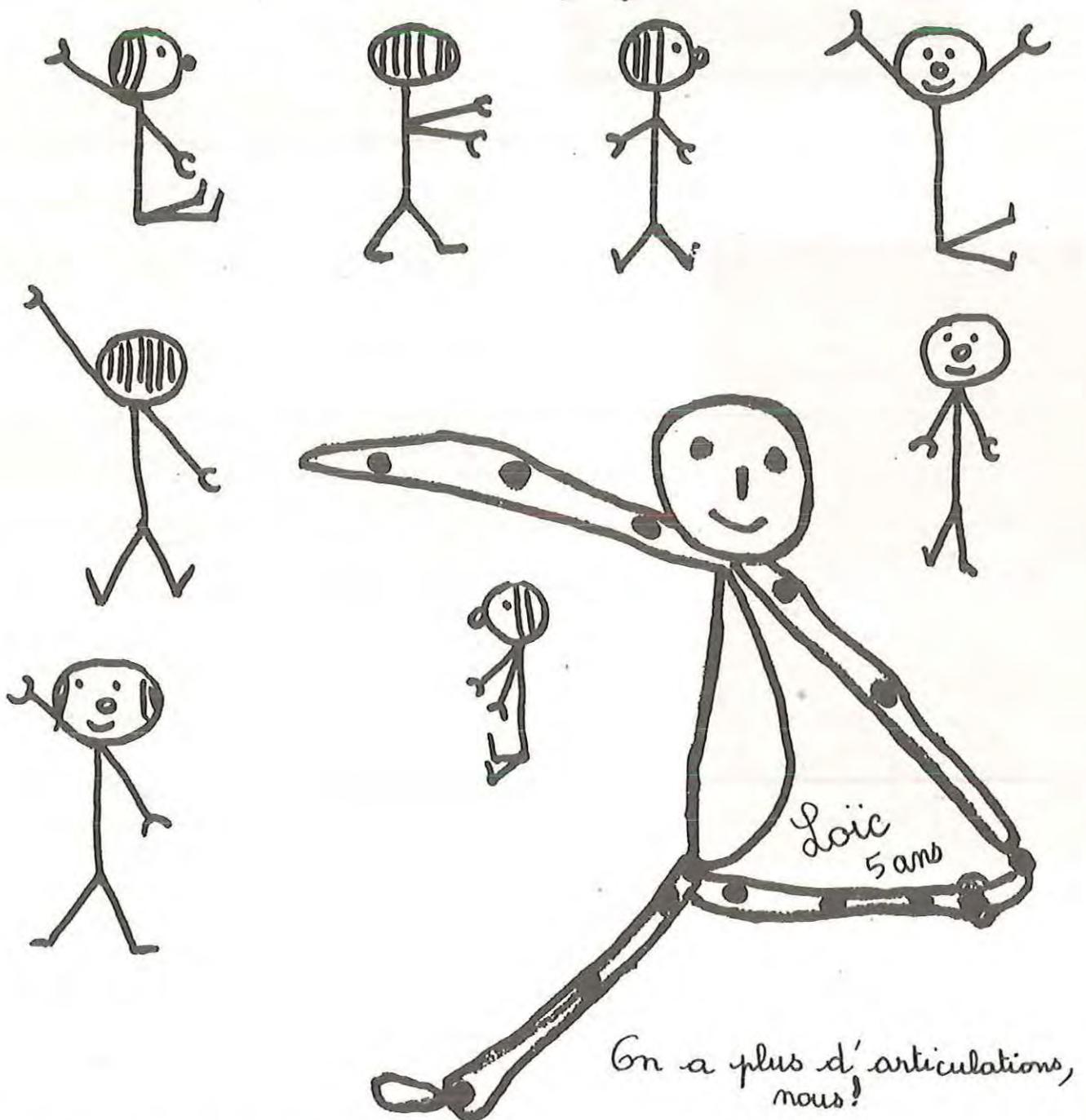
Jacques Rey
84160 Cadenet

avec mon corps

Voici les positions que peuvent prendre les play-mobils.
Ce sont NATHALIE, PERRINE et DOROTHE' de l'école de
RAMECOURT qui les ont dessinés.

ATTENTION : ils ne peuvent pas plier les bras et les jambes et
ils ne peuvent pas baisser la tête, comme nous. Nous, on
a plus d'articulations.

On peut essayer de te placer comme eux ou de faire
placer des copains comme les play-mobils.



SOMMAIRE

- 13 — A votre service...
 - Proposition pour le bilan des connaissances
- 14 — Pour pratiquer la correspondance scolaire
- 15-16 — Tout savoir sur le chantier échanges et communication
- 17 — Fiche de demande d'échanges
- 18 — Deux trucs pratiques
 - La valse des tables
- 19 — Organisation du coin ordinateur
- 20 — Un outil en perpétuelle transformation : le plan de travail

CAHIER PRATIQUE

L'Éducateur n° 15 - Septembre 84

Propositions pour

Le bilan des connaissances

En deux mots, c'est ce qui pourrait au secondaire (peut-être au primaire) remplacer le bulletin trimestriel.

Les profs :

- auraient découpé les programmes en mini-savoirs aussi petits que possible ;
- auraient situé leurs jeunes, chacun à son niveau par rapport à ces savoirs.

Les jeunes :

- auraient accès à chacun de ces mini-savoirs par travail individualisé (autocorrectif chaque fois que c'est possible) et même auto-inventé ;
- cocheraient à chaque réussite leur progression sur un planning.

Les profs, les parents apporteraient leur savoir au collège, entré soit sous forme collective, soit sous forme individualisée.

Le bulletin trimestriel ne serait plus que le pointage des progrès (très détaillés) dans chaque matière. Figureraient les capacités coopératives, inventives, les capacités extra-scolaires type tennis, astronomie, informatique, etc. que l'élève voudrait voir figurer (domaines réservés respectés pour éviter système policier).

Tout cela, dans un avenir proche, serait obtenu en appuyant sur un bouton d'ordinateur qui donnerait le bilan comme on te donne l'état de ton compte en banque au jour J choisi par toi. A condition, bien sûr, qu'on ait programmé l'ordinateur à cet effet, et que les jeunes, les profs, les parents aient accès à cet ordinateur.

C'est peu. Mais les profs appréhenderaient l'enfant non plus par rapport au savoir absolu des examens, mais par rapport à lui-même et à ses congénères.

Antoine OCTOBON
P.E.G.C.
Les Rascas
06700 St-Laurent-du-Var

A votre service,

L'ÉDUCATEUR vous offre

Une banque de données

Photocopies d'articles, de sélections d'articles sur un thème, dossiers ouverts, bibliographies...

Un service dépannage, conseils, échanges, courrier personnalisé.

Réponses à des questions pratiques, relatives à un article paru dans la revue ou à un problème qui se pose à vous dans votre classe ; complément d'information ; argumentaires ; textes fondamentaux ; etc.

Pour utiliser ces services

Envoyez à L'Éducateur :

Guy Champagne

Bégaar

40400 Tartas

vosre demande formulée avec le plus possible de précisions et références (n°, page, questions).

Le service vous sera facturé au prix coûtant (timbres, enveloppes, photocopie).

Joindre l'étiquette adresse découpée sur la bande d'envoi de L'Éducateur.

SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Notre indépendance dépend de notre diffusion.
Faites abonner un ami, un collègue, un parent d'élève.
Bulletin page 32.

Pour pratiquer LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE



**L'AIDE
D'UN GUIDE CLAIR
ET TRÈS UTILE**

**L'AIDE
D'UN CHANTIER
COOPÉRATIF**

SOMMAIRE DU POURQUOI-COMMENT

	Partie générale	Témoignages
POURQUOI la correspondance ?	3	
Être et agir vrai, plus des élèves mais des enfants	5	50, 60, 69, 74
La correspondance et le voyage-échange permettent d'ouvrir l'école sur la vie	6	69, 74
En même temps qu'ils répondent à un besoin naturel de relations	7	50, 51
Ils aident l'individu à se construire	9	50, 51, 62
à acquérir son autonomie	9	50, 51, 62
à se situer	10	
à se socialiser	11	51, 74
au sein d'un groupe qui lui-même se construit et évolue	12	58, 60, 69
Et les apprentissages ?	13	62, 66, 68, 69
Mais COMMENT introduire cette vie dans la classe ?	17	
La correspondance peut prendre différentes formes	18	55
Avec qui correspondre ?	21	55, 58
Qui dit choix, dit engagements	23	
La correspondance placée au centre des activités	25	60
La prise en charge de la correspondance par le groupe-classe	26	60
L'enfant, l'adolescent choisit son corres	27	55
Il écrit à son corres	29	
La gestion des échanges	31	
Le rythme des échanges	33	62
Le groupe-classe écrit à l'autre groupe-classe	34	64
La gestion des échanges collectifs	35	
Autres échanges	37	66, 68
Les cadeaux, ce n'est pas si facile que ça	39	
Le désir de rencontrer les correspondants	40	73
L'intégration de tous au projet du voyage-échange	42	
Il est possible de se rencontrer en un même lieu	43	
Attention aux écueils	44	
La correspondance permet à l'enseignant d'approfondir ses recherches	45	69
Et pour les parents ?	46	

Dans la nouvelle série
les POURQUOI-COMMENT
DE L'ÉCOLE MODERNE :

CORRESPONDANCE SCOLAIRE et VOYAGE-ÉCHANGE

BON DE COMMANDE

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

i Ville _____

Commande : _____ numéros
du POURQUOI-COMMENT ?

« La correspondance scolaire et le voyage-échange »

Prix au numéro : 32 F

Règlement joint :

Chèque bancaire à C.E.L. Cannes

C.C.P. à C.E.L. - 115-03T Marseille

Signature :

A commander à :
C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca
Cedex.

Tout savoir sur le chantier échanges et communication

Les buts du chantier

- Donner à la correspondance la place prépondérante qu'elle doit occuper dans la pratique quotidienne de la pédagogie Freinet.
- Faciliter la mise en contact des classes pratiquant la pédagogie Freinet.
- Créer des liens entre les divers modules s'intéressant à la correspondance.

Les structures du chantier

• Un bulletin de liaison interne : *Echanges et communication*, ouvert à tous ceux qui pratiquent la correspondance. Responsable du bulletin : Jean-Pierre TÊTU, Ecole de Cliponville, 76640 Fauville-en-Caux.

• Un service de correspondance nationale et internationale, qui permet de répondre aux besoins de chacun.

Responsable de la coordination : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray.

Responsables des circuits d'échanges :

- Élémentaire et maternelle (correspondance classe à classe) : Philippe GALLIER, École de Bouquetot, 27310 Bourg-Achard
- Enseignement spécialisé : Maryvonne CHARLES, « Les Charles », Pallud, 73200 Albertville.
- Second degré : Huguette GALTIER, Collège H. de Navarre, 76760 Yerville.
- L.E.P. : Tony Rouge, L.E.P., 69240 Thizy.
- Correspondance naturelle : Brigitte GALLIER, école de Bouquetot, 27310 Bourg-Achard.
- Echanges de journaux scolaires : Louis LEBRETON, La Cluze, 24260 Le Bugue.
- Echanges avec techniques audio-visuelles : Jocelyne PIED, 4 rue du Centre - St Clément-des-Baleines - 17580 Ars-en-Ré.
- Correspondance internationale : Jacques MASSON, Collège Jules Verne, 40 rue du Vallon, 30000 Nîmes.
- Correspondance en espéranto : Emile THOMAS, 17, rue de l'Iroise, 29200 Brest.

Pour bénéficier des services du chantier

- Demandez la fiche B à votre délégué départemental.
- Retournez cette fiche au responsable du type de correspondance choisi (autant de fiches B que de types d'échanges demandés).
- Joignez à votre envoi un chèque couvrant l'abonnement au bulletin et les frais de fonctionnement du chantier : 35 F pour l'année scolaire (1 fiche B pour chaque option choisie, mais un seul chèque pour l'année scolaire) et deux enveloppes timbrées à votre adresse.
- Si vous souhaitez légaliser la parution et la circulation de votre journal scolaire, demandez également la fiche C à votre délégué départemental. Vous y trouverez :
 - un modèle de déclaration officielle d'un journal ;
 - une demande d'inscription à la C.P.P.A.P. ;
 - un modèle de demande de circulation en périodique.

Bibliographie

Ouvrages :

- *Les techniques Freinet de l'École Moderne* (Colin).
- *La pédagogie Freinet par ceux qui la pratiquent* (Maspéro).

B.E.M. :

50-53 *Les correspondances scolaires* (épuisé).

Dossiers pédagogiques :

- 85-86 *Le français à l'école élémentaire.*
- 128-129-130 *Perspectives de l'Éducation Populaire.*

Toute correspondance en pédagogie Freinet implique des engagements

Dans tous les cas, je m'engage à

- Établir des relations personnelles avec le ou les correspondant(s) pour mettre au point les conditions d'échanges, les désirs, les buts, expliciter les problèmes.

- Rester en liaison avec le groupe I.C.E.M. de mon département, au sein duquel sont discutés les problèmes de la pédagogie Freinet.
- Mettre en place des formes de travail et une organisation de classe qui permettent à la correspondance d'avoir le maximum d'efficacité.

Si je demande une correspondance de classe à classe, je m'engage à

- Adresser régulièrement tous les éléments susceptibles d'intéresser les amis correspondants, en veillant à l'équivalence et à l'intensité des échanges.
- Expliciter tout retard, toute interruption, toute anomalie dans les échanges engagés.

Si je m'inscris dans un circuit de correspondance naturelle, je m'engage à

- Attendre le besoin (collectif ou individuel) de correspondre.
- Respecter les démarrages, tardifs ou spontanés, quelle qu'en soit la forme.
- Laisser la correspondance se développer le plus naturellement possible.
- Ne laisser aucune lettre sans réponse : si aucun enfant ne souhaite répondre à une demande, c'est le maître qui prend le relais.
- Répondre à toute demande dans un délai raisonnable (15 jours maximum).

Si je m'inscris dans un ou plusieurs circuits d'échanges de journaux scolaires, je m'engage à

- Envoyer mon journal à toutes les classes de l'équipe dès sa parution.
- Les avertir en cas d'interruption du service.
- Adresser également à chaque parution :
 - un exemplaire au responsable du module : Louis LEBRETON ;
 - un exemplaire à I.C.E.M., B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex ;
 - deux exemplaires au responsable du chantier « Journal scolaire » de votre niveau de classe (pour les adresses, consulter le « Tout savoir sur le chantier Journal Scolaire »).

Conseils aux éditeurs de journaux scolaires

Le journal scolaire, par la puissante motivation qu'il crée, par l'élargissement du public, par les échanges qu'il institue, est le complément indispensable du texte libre.

1. Comment réaliser un journal scolaire ?

a) **Le journal manuscrit** : Même dans les classes qui ne possèdent aucun moyen de duplication, il est possible de réaliser déjà un embryon de journal. Lorsque le texte est mis au point, les enfants le copient sur une feuille, retrouvant l'art des copistes, avec ses enluminures et ses illustrations. Les textes regroupés constitueront un journal-album très riche qui pourra être prêté aux correspondants et circuler dans le village ou le quartier.

b) **Le journal photocopie** : Les duplicateurs à alcool, mais avec des problèmes de netteté au-delà d'un certain nombre d'exemplaires, peuvent être utilisés, faute de mieux.

c) **Le journal limographié** : Le limographe est un appareil très simple qui utilise des stencils et de l'encre grasse (comme la ronéo ou la Gestetner). Il a l'avantage d'une grande netteté d'impression et permet des tirages élevés. Cet appareil, qui peut être fabriqué par tout bricoleur, est un outil indispensable, compte tenu de son prix de revient très modique. La C.E.L. peut aussi fournir aux non bricoleurs plusieurs modèles de limographes parfaitement adaptés aux enfants. Le limographe permet l'utilisation de plusieurs couleurs d'encre ; par ailleurs,

les stencils ont l'avantage de pouvoir être gravés ou bien à la main, ou bien à la machine à écrire et conservés après utilisation. (Les duplicateurs à encre type ronéo ou Gestetner sont plus performants pour une technique comparable, mais leur maniement est bien moins éducatif que celui du limographe.)

d) **Le journal imprimé** : Sans évoquer longuement le rôle éducatif de la composition à l'imprimerie, notamment avec les enfants de cinq à neuf ans, disons que la typographie donne au texte une majesté que ne pourra jamais atteindre un autre procédé de reproduction.

e) **Le journal photocopié** : Cette technique, qui prend actuellement un grand essor, permet la publication d'un nouveau type de document (des photos par exemple) mais elle est encore assez onéreuse et, surtout, les reproductions obtenues manquent de chaleur pour un journal d'enfants.

2. Le contenu du journal scolaire

Il serait ridicule et peu éducatif de singer la presse commerciale : nous avons mieux à faire ! Le journal scolaire contient d'abord et avant tout des dessins et des textes choisis par la classe : récits, contes, poèmes, reportages, enquêtes... On peut y inclure des recherches originales en mathématiques, sciences, histoire, géographie, étude du milieu... Certains y ajoutent des jeux (charades, devinettes), une page de vie... Tout est bon, à condition que ce qui est publié soit le reflet authentique d'un travail d'enfants. Ne pas oublier que, pour intéresser le lecteur, le journal scolaire doit être varié, bien présenté, richement illustré.

3. Forme et présentation

Habités à de multiples recherches graphiques, nous sommes devenus exigeants sur la présentation d'un imprimé. Cette recherche de perfection sera un facteur éducatif important.

a) **Un texte sans coquille** : La correction orthographique doit aboutir à la correction typographique dans les moindres détails (accents, ponctuation...). Aucun tirage ne doit commencer avant une sérieuse vérification.

b) **Un texte bien mis en page** : Attention ! les recherches de mise en page (titres, etc.) ne doivent jamais sacrifier la lisibilité du texte, qui reste le principal objectif. Aérer le texte, laisser de belles marges, donner aux lignes la même longueur, autant de petits «trucs» qui permettent de rendre la lecture agréable.

c) **Des feuilles bien imprimées** : Quoi de plus désagréable que d'avoir à déchiffrer une page mal imprimée ou lire un texte maculé de taches ! Veiller donc à l'encre modérée, à la pression régulière, à la qualité du papier, à la bonne manipulation des feuilles. Ne pas hésiter à mettre au rebut toute feuille qui ne sera pas impeccable : les enfants prendront des habitudes d'exigence et deviendront soigneux.

d) **Des illustrations soignées et agréables** : Notons à ce sujet la richesse du «fichier de techniques d'illustration du journal scolaire» mis au point par des praticiens de la pédagogie Freinet et diffusé par la C.E.L. : on y trouvera une gerbe de techniques simples, variées, peu coûteuses et à la portée réelle des enfants.

4. Bibliographie

Ouvrages :

- *Le journal scolaire* (C.E.L.).
- *Le texte libre, écriture des enfants* (Maspéro).
- *Le journal et l'école* (Casterman).

B.E.M. :

- 3 *Le texte libre.*
- 7 *La lecture par l'imprimerie à l'école.*
- 8-9 *Méthode naturelle de lecture.*

Dossiers pédagogiques :

- 1. *Le limographe à l'École Moderne.*
- 8 *L'imprimerie et le journal scolaire.*
- 116 *La sérigraphie à l'école.*
- 138 *Le journal scolaire en 1980.*

5. La déclaration officielle du journal scolaire

En France, aucun imprimé ne peut être diffusé sans autorisation spéciale. Il est donc obligatoire de déclarer officiellement votre journal scolaire.

Il suffit, pour cela, de faire au Procureur de la République de votre arrondissement la demande prescrite par l'article 7 de la Loi :

«Avant la publication de tout écrit périodique, il sera fait, au Parquet

du Procureur de la République, une déclaration concernant :

1. le titre du journal et son mode de parution (mensuel, bi-mensuel, etc.) ;
2. les nom, prénom, date, lieu de naissance, demeure du gérant (qui doit être majeur) ;
3. l'imprimerie où il doit être imprimé (pour notre cas, indiquer : «imprimerie spéciale de l'école» à...).

Toute mutation dans les conditions ci-dessus sera signalée dans les jours qui suivront. Les déclarations seront faites par écrit et signées du gérant.»

Le gérant doit joindre à sa demande un extrait de casier judiciaire.

Le Parquet délivrera un récépissé de dépôt.

La loi exige le dépôt en quatre exemplaires, à la mairie ou au Parquet du Procureur de la République, de chaque numéro du journal. En général, et par dérogation à la Loi, peu d'écoles font ce dépôt légal. Il suffit de faire le service à l'Inspection Départementale, chargée de la surveillance, et dire au besoin à la Police qu'on a fait le dépôt chez l'I.D.E.N.

6. L'inscription à la C.P.P.A.P.

La déclaration du journal au Procureur de la République n'est qu'une formalité légale, obligatoire pour la surveillance de la publication. Elle ne donne aucun droit pour la circulation en périodique. Pour avoir cette autorisation, il faut faire une demande qui est subordonnée à l'autorisation préalable de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse (C.P.P.A.P.).

A la suite des démarches qui ont été menées nationalement par notre mouvement, une loi spéciale a été votée, autorisant les journaux scolaires, imprimés selon la technique Freinet, à circuler en périodiques (loi n° 50-60 du 3 février 1953, article 4, J.O. du 4 février 1953, pages 1061 et 1062). C'est l'I.C.E.M. qui a la charge de regrouper les demandes et qui fait attribuer un numéro d'inscription à la C.P.P.A.P.

Si vous désirez obtenir le droit pour votre journal de circuler en périodique, retournez d'abord à I.C.E.M. (Journaux scolaires), B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex le questionnaire C3 dûment rempli, avec une enveloppe timbrée à votre adresse personnelle et 4 timbres au tarif «rapide» en vigueur. Vous recevrez alors un numéro que vous devrez mentionner sur la couverture du journal (N° ... P.S.C.). Si vous êtes membre du groupe départemental de l'I.C.E.M., vous pourrez faire précéder ce numéro de la mention «Pédagogie Freinet». En attendant de recevoir ce numéro, votre journal ne peut circuler que comme pli non urgent.

7. La circulation en périodique

Pour bénéficier du tarif «périodiques», dès que vous aurez le numéro d'inscription, vous adressez une demande à votre direction départementale des P.T.T. (par l'intermédiaire du receveur de votre localité) et vous pourrez faire vos envois au tarif «périodique» dès réception de l'autorisation des P.T.T. Votre demande devra préciser le titre de la publication, la périodicité, le bureau de dépôt, le mode d'affranchissement, le nombre moyen d'exemplaires par expédition, la date du premier dépôt, le numéro et la date de délivrance du certificat d'inscription à la C.P.P.A.P.

Il faudra joindre à votre demande 2 exemplaires de votre dernier journal et 1 photocopie du certificat d'inscription à la C.P.P.A.P.

Attention ! Il est interdit de fixer la bande adresse au journal : elle doit coulisser librement pour permettre le contrôle. Si vous préférez expédier votre journal sous enveloppe (ce qui est préférable compte tenu de la qualité de nos publications), les enveloppes devront être non closes et porter les mentions réglementaires : Journaux scolaires. Envoi complémentaire. N° C.P.P.A.P. P.Sc. (dépôt à la poste accompagné d'un bordereau n° 1289 A). Si vous êtes muté(e), le journal peut changer de gérant. Si votre successeur en continue l'édition avec le même titre, il doit signaler le changement au Procureur et aux P.T.T. en gardant le numéro de P.Sc.

Mentions obligatoires à porter sur les journaux à expédier : Sur la couverture, en première page : le titre, la périodicité, le numéro, la date de parution, l'adresse (ajouter le niveau de la classe), le numéro P.Sc., le prix de vente au numéro, le nom du gérant et les nom et domicile de l'imprimeur (pour nous : «Imprimerie spéciale de l'école à...»).

8. Envois systématiques

En plus de l'envoi aux correspondants, n'oubliez pas d'envoyer régulièrement votre journal à la mairie (dépôt légal), à l'I.C.E.M. - journaux scolaires, B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex, à votre I.D.E.N., au délégué départemental I.C.E.M. de votre département et au responsable des échanges de journaux si vous faites partie d'une équipe.

Nom (M. Mme, Melle), Prénom : _____

Adresse personnelle : _____

Tél. _____

Adresse de l'école : _____

Tél. _____

Votre école utilise-t-elle sans problème la franchise postale ?

Etes-vous :

- Directeur(trice) de l'école ?

- Secrétaire de mairie ?

mettre une croix pour oui

PARTICIPATION AU CHANTIER

- Je demande mon inscription au chantier
- J'ai déjà trouvé des correspondants par mes propres moyens.
- Je demande au service de me trouver des correspondants dans les conditions définies ci-contre.

Fait à _____ le _____

Signature :

Ci-joint :

- chèque au tarif en vigueur, libellé au nom de : I.C.E.M. 76 (ne pas dater)
- 2 enveloppes timbrées libellées à mon adresse personnelle.

NIVEAU DE MA(MES) CLASSE(S)

- Moins de 6 ans
- Élémentaire
- Enseignement spécialisé
- Second degré
- L.E.P.

Pour L.E.P. et 2d degré :
spécialité(s) enseignée(s)

2d degré : une fiche B d'inscription par classe demandée.

Cours					Total
Effectifs					

- Pour l'enseignement spécialisé, préciser l'âge des enfants et le type de la classe.

(Pour la correspondance internationale, préciser aussi l'âge, et «garçons» ou «filles»).

TYPE D'ÉCHANGE DEMANDE

- Échange d'une classe avec une autre classe :
 - de même niveau
 - de niveau différent, lequel ? _____
 - pour une région particulière, laquelle _____
 - pour une correspondance particulière, laquelle ? _____
 - pour un pays étranger, lequel ? _____
 - dans la langue du pays
 - en espéranto
 - dans une autre langue

Correspondance naturelle (tous niveaux) :

- dans un circuit de 20 classes, avec un animateur (gerbe éventuelle)
- dans un circuit de recherche plus restreint (sans animateur ni structure de départ).

Échange de journaux scolaires :

Je demande à échanger à chaque parution mon journal dans _____ équipe(s) de 6 (5 + moi).

Titre de mon journal : _____

Techniques d'impression : _____

Périodicité : _____

Est-il inscrit à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse ? Sous quel n° ? _____

Porte-t-il la mention «Pédagogie Freinet» ?

NATURE DES ÉCHANGES PROPOSÉS

- Lettres individuelles
- Lettres collectives
- Pages imprimées
- Poésies
- Albums, enquêtes, recherches, documents
- Musique
- Bandes magnéto standard
 - vitesse : 4,75 - 9,5 - 19
 - pistes : 2 - 4
- Cassettes :
 - standard
 - vitesse améliorée C.E.L.
- Recherches mathématiques
- Dans la perspective d'un voyage-échange
- Téléphone
- Photos N et B
- Photos couleurs
- Diapos N et B
- Diapos couleurs
- Montages audiovisuels
- Films
 - 8 - S8 - 16
 - muet - sonore
- Vidéo
- Minéraux, fossiles...
- Timbres, flammes...

Autres propositions : _____

Ce qu'il faut aussi savoir :

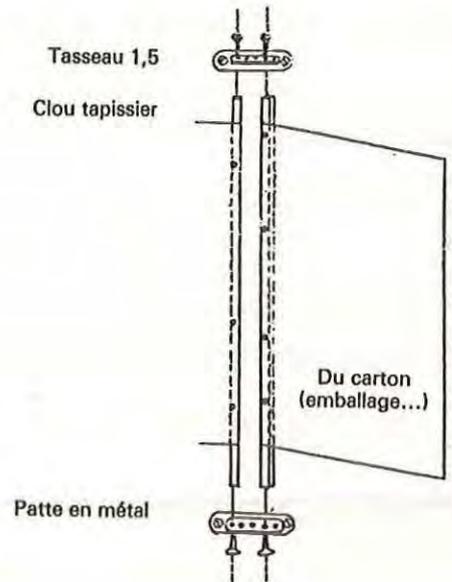
1. Pour les demandes d'échanges classe à classe, si le responsable ne peut satisfaire pleinement votre demande, priorité sera donnée au niveau et à l'effectif.

2. Si vous demandez plusieurs types d'échanges, il vous faudra une fiche B par demande nouvelle, mais vous ne paierez qu'une seule fois. Dans ce cas, précisez ici à quel responsable vous avez envoyé votre chèque :

DEUX TRUCS PRATIQUES !

UN GRAND LIVRE MURAL

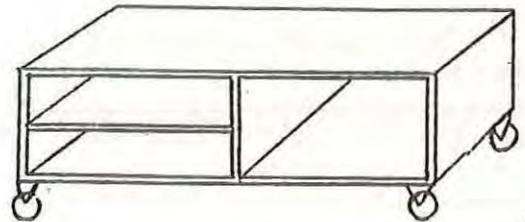
Dans la classe d'un camarade des Hautes-Alpes, Jean-Pierre Jaubert, j'ai relevé le plan de ces astucieux panneaux d'affichage pivotants, formant un grand livre mural. Le voici.



Et... dans le coin lecture **UNE TABLE BASSE** qui permet le rangement de livres et qui peut aussi servir de siège.

... Une autre astuce de Jean-Pierre.

Eliane Hérix



LA VALSE DES TABLES

A chaque rentrée je me posais le problème de la disposition des tables en classe.

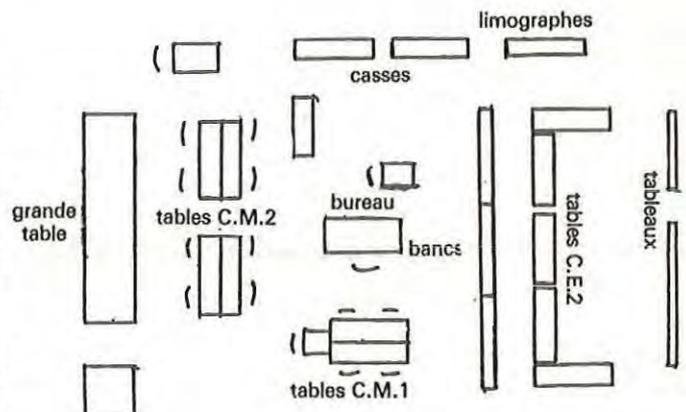
C'est lié à la pédagogie mise en œuvre. Cette année, il semble que la solution soit, non pas idéale, mais plus satisfaisante. Comme tous ceux qui n'utilisent pas le cours magistral 27 heures sur 27, j'organise matériellement la classe pour que, sans changer la place des chaises, tables et bancs ce qui occasionne bruit, distraction, perte de temps et dérangement général, il y ait en permanence possibilité de :

1. travail individuel
2. travail en groupes
3. travail et rencontre de toute la classe

Je précise qu'il s'agit d'une classe à trois niveaux, ce qui ne fait qu'amplifier le problème.

Les enfants n'ont plus une table exclusivement réservée à eux-mêmes. Seul le casier de rangement de cette table leur est personnel.

- a) Les moments collectifs, avec la classe entière, se passent aux tables C.E.2 et bancs voisins. Ces moments sont généralement placés en début de demi-journée : présentation des productions, communications diverses, conseil.
- b) puis reste en place le groupe qui a éventuellement besoin du tableau (généralement celui avec lequel je vais travailler) les autres s'installent par groupes ou individuellement aux tables C.M.1 et C.M.2.
- c) le changement de groupe-tableau a lieu aux récréations.



Et dans votre classe comment l'individuel, le collectif et le petit groupe s'articulent-ils ?

Donner votre témoignage à *L'Éducateur*, cela permettra peut-être d'accélérer le tâtonnement des copains dans ce domaine.

Jacques Query

Dans ma classe de C.M.2
(de 30 élèves)

Organisation du coin ordinateur

Le matériel informatique :

Dans un meuble style « secrétaire » dont la porte abattante peut former plan de travail se trouve le micro-ordinateur Sinclair ZX 81 avec son extension mémoire vive de 10 K octets, le magnétophone à cassette pour l'enregistrement des programmes et comme écran de visualisation un téléviseur noir et blanc petit écran.

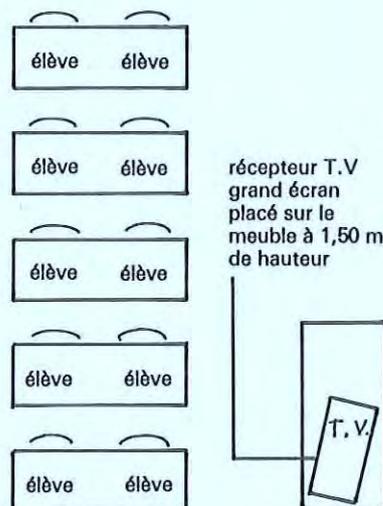
Sur le meuble, donc à hauteur d'un mètre cinquante, se trouve un deuxième écran de visualisation, un téléviseur grand écran.

Lorsque le meuble est ouvert, deux élèves peuvent s'asseoir devant et deux autres peuvent se tenir debout derrière eux. On utilise alors le téléviseur petit écran étant donnée la proximité du ou des utilisateurs.

Lorsque c'est le grand groupe de dix élèves qui est concerné nous utilisons le téléviseur grand écran. Tous les caractères sont très agrandis (non seulement parce que l'écran est plus grand mais parce que nous utilisons des programmes qui génèrent des caractères de grandes dimensions).

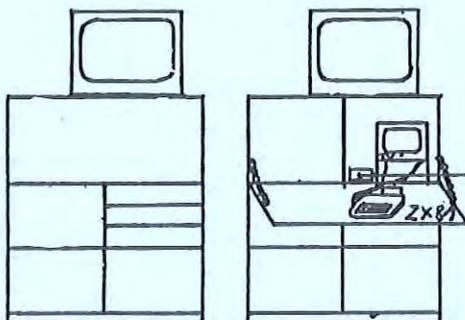
Dans ce cas le programme est mis en route par moi-même. Les élèves n'interviennent pas au clavier, mais travaillent sur le cahier. L'écran propose les corrections au fur et à mesure.

L'absence d'imprimante est regrettable : le traitement de texte est impossible et on ne peut pas conserver les réalisations.



meuble fermé

meuble ouvert



L'organisation du coin ordinateur permet de répondre à une variété de situations, selon le programme utilisé, le but du travail, pour un seul élève, ou deux, ou trois ou un grand groupe de dix, sans « déménagement ».

Je donne ci-après un tableau qui présente les différentes sortes de programmes utilisés. Si j'utilisais en classe, à la place du ZX 81, le COMMODORE avec lequel je travaille personnellement, j'ajouterais dans mon tableau beaucoup d'exercices « esthétiques » (couleurs par exemple), et surtout musicaux.

A signaler le grand intérêt des enfants et des parents.

Différentes sortes de programmes utilisés	Exemple de temps consacré par élève ou groupe	Nombre « d'opérateurs » possibles
lecture rapide	5 minutes	un élève seul
calcul mental	nombre d'opérations déterminé à l'avance	un groupe de 10 élèves n'ayant pas accès au clavier
La tortue psycho-motricité	3 minutes	1 élève seul puis un autre qui utilise le travail du précédent
géométrie	temps non limité : consigne à réussir	deux élèves pour entraide
carte de France, géographie	placer 5 villes par exemple	2 élèves (ou un)
Réflexes (différents programmes)	3 minutes	1 élève
animation, mécanisme	1 minute d'observation	plusieurs élèves
chasse au trésor (anticiper une opération, sous forme de jeu)	arriver au but	2 élèves, l'un contre l'autre
initiation à la programmation	10 minutes	2 élèves pour apprendre une instruction 4 à 6 élèves pour construire un petit programme
tâtonnement, expériences personnelles	10 minutes maxi	au choix : seul ou plusieurs par affinités
exercices de calcul (différents programmes)	3 à 5 minutes	un élève
questions-réponses, devinettes	5 minutes	un élève, les suivants exploitent et utilisent les travaux précédents

Le matériel informatique disponible en classe m'appartient personnellement. Il est à souhaiter que l'indifférence actuelle des personnes susceptibles d'aider à l'achat de matériel (conseil municipal, entreprises,...) ne persiste pas.

Dupland Eliane
(C.M.2 de 30 élèves)
70100 école de Dampierre-sur-Salon

Glané dans...

« Echanges 06 », bulletin du groupe départemental des Alpes-Maritimes.

Si le sujet vous intéresse, si vous souhaitez ajouter vos témoignages, connaître la suite du travail d'Yves Giombini et de Claude Pelletier, écrivez à L'Éducateur (voir page 13)

**Un outil en perpétuelle transformation :
LE PLAN DE TRAVAIL**

Je ne souhaite pas faire un article trop long sur ce sujet. Seule l'opportunité m'amène à placer ici quelques remarques sur l'exemplaire du plan de travail ci-joint que nous utilisons dans ma classe : il s'agit d'un exemplaire du cinquième type que nous (« je », en grande partie) avons élaboré dans notre classe et que nous avons tiré pour couvrir nos besoins jusqu'à la fin de l'année, pensant que celui-ci serait le bon. Patatras ! Nous nous sommes aperçus que quelques améliorations techniques et quelques changements de rubriques nous étaient nécessaires. Pour que rien ne se perde, j'ai pensé vous en faire profiter...

Si vraiment vous souhaitez savoir comment on en est arrivé là, je m'efforcerais de refaire avec vous le chemin qui nous y a mené.

Parler de ce plan, ce serait en fait décrire en long et en large tout le fonctionnement de la classe, dans ses détours psychologiques, didactiques, dynamiques, etc. ce serait vraiment trop long !

Quelques indications cependant :

- 1) Le plan de travail est rempli quotidiennement, le matin.
- 2) Un bilan individuel est établi chaque fin de journée (couleurs dans les ronds : rouge, rouge-orange, orange, vert-orange, vert).
- 3) Tous les 2 jours (mardi, vendredi) je signale :
 - dans la rubrique « observations » ce que je pense du travail global de l'enfant, ce qui - à mon avis - devrait faire l'objet de son attention dans un domaine particulier, ce qui a bien marché, ce qui a moins bien marché,...
 - dans la rubrique « indications » ce que je conseille à l'enfant de travailler en fonction du travail qu'il a programmé et effectué. Je m'efforce autant que faire se peut de lui donner des indications précises (exemple : « fiche ortho. série B n° 24 ; apprends la table de X 7, puis tu passes le brevet, ... »)
4. Toutes les semaines, les performances obtenues au bilan quotidien sont reportées sur un tableau pour constituer un Graphique hebdomadaire à 3 courbes (travail, résultats, comportement). Ce graphique hebdomadaire peut être aisément comparé à celui des semaines précédentes puisque sur chaque feuille sont représentées 4 semaines.
5. Je sais que certaines rubriques peuvent étonner, voire même choquer. Il serait cependant dommage d'en tirer des conclusions hâtives dans un sens ou un autre.

Ce plan de travail n'est pas une panacée ni un aboutissement. La preuve en est que nous le transformerons bientôt.

Il se veut entre vos mains outil de comparaisons, d'interrogations, il se veut générateur d'idée (s).

Il se veut outil coopératif.

Yves Giombini
mars 1984

NOM :
Prénom : **PLAN DE TRAVAIL** n° :

date						
français	fichier		livret		fichier	livret
	dictée		bande		dictée	bande
lecture	titre			page(s)		
calcul	cahier		fichier		cahier	fichier
	table		livret		table	livret
texte libre						
journal						
activité						
éveil						
chant						
divers						
travail collectif						
	je aide...	je présente	brevet :	je aide...	je présente	brevet :
			<input type="radio"/>			<input type="radio"/>
bilan	travail	résultats	comportement	travail	résultats	comportement
	<input type="radio"/>					
Observations :			Indications :			

Je souhaite que le dossier ouvert par Yves ne se referme pas. Aussi vous proposerais-je de faire dans le prochain bulletin, une place importante aux plans de travail utilisés dans le département, une « gerbe ». Pratiquement : Si vous le pouvez, retournez-moi une centaine d'exemplaires de votre plan. Sinon, un seul. Vous pourriez assortir votre envoi d'un texte éclairant tout ou partie des questions relatives à son mode d'emploi, aux choix auxquels vous avez dû procéder, aux réalités ayant pesé sur ces choix.

Claude Pelletier

ÉCOLE MATERNELLE VICTOR HUGO - NANTERRE

Projet d'aménagement de la cour

La cour de l'école maternelle Victor Hugo est un espace trop petit pour y accueillir 6 classes.

C'est un espace bitumé.

Depuis longtemps, parents et institutrices essaient d'aménager cette cour.

1. Ils font enlever les arbustes épineux.
2. Une voiture type Fiat 850 dont la carrosserie est en bon état est installée.
3. Un filet à grimper est installé entre 2 arbres.
4. Une pyramide de pneus est fixée contre le mur.
5. Des gros pneus, fixés ensemble forment une construction triangulaire.
6. De gros tuyaux en plastique rigide sont amenés (le diamètre permet à un enfant de se glisser dedans).
7. L'association des parents d'élèves aide à l'achat de 2 igloos.
8. La mairie installe une pelouse synthétique sous l'igloo et le filet.

Notre projet actuel

Faire profiter les enfants d'un espace situé derrière le portail de la cour.

C'est un endroit mi-pelouse, mi-talus séparés par une voie de dégagement.

Des travaux ont été entrepris par les services de la mairie, à la demande d'un groupe de parents, afin d'en faire un endroit protégé (muret et grilles ont été posés).

Il s'agit de l'aménager, en suivant les désirs des enfants.

Les jeux proposés seront fabriqués par les parents le samedi matin.

Thème du projet

Mieux vivre à l'école pour les enfants, pour les parents.

Sur le plan pratique :

Projet d'aménagements du fond de la cour, espace séparé de la cour par un portail partie pelouse, partie talus.

Ce projet sera mené à bien par les enfants, les parents volontaires, les enseignantes, les animatrices de l'accueil, en veillant à ce que le désir des enfants soit respecté.

Sur le plan relationnel :

Projet d'un journal d'école qui sera le reflet de nos activités, de nos réflexions.

Un comité de rédaction composé d'enfants, parents, enseignants, veillera à sa parution.

But de ces activités

Faire participer tous les usagers de l'école à une œuvre commune afin d'améliorer la qualité de la vie à l'école, d'améliorer l'information et la communication entre les personnes, aider à l'autonomie des enfants qui se voient associés à un tel projet.

Améliorer la qualité de la vie à l'école pour les enfants :

L'école Victor Hugo est au départ conçue pour 4 classes. Elle accueille aujourd'hui 6 classes. Donc manque de place, manque d'espace.

— Par ce projet les enfants pourront profiter d'un espace plus grand, qu'ils se sont appropriés.

— Les parents vont les aider pour réaliser leur projet afin d'obtenir des réalisations sûres et solides.

— Ils apprennent à s'exprimer, à présenter et à défendre leur projet face souvent aux idées toutes faites des adultes.

— Ils sont en situation de recherche vraie.

— Ils se font reconnaître par un groupe d'adultes (leurs parents et les autres).

Améliorer les contacts avec les parents :

— Ils viennent à l'école avec leur savoir-faire et non pour des réunions.

— Ils viennent construire pour leurs enfants.

— Ils pourront s'exprimer dans le journal.

— Ils vont se trouver face à un groupe d'enfants, il va falloir tenir compte de leurs décisions.

— Il va s'en suivre un échange sur l'école mais à partir d'une expérience concrète.

Pour les enseignants, un projet pédagogique :

— Un projet vrai qu'il faut imaginer, concevoir en maquette, faire la part du rêve et du possible.

— Il s'agit aussi de mesurer, scier, clouter (cela se fera le samedi matin).

— Acheter du matériel.

— Voir ses parents prendre une part active au travail entrepris, ce qui est un facteur de déblocage de la parole certain.

— Déjà l'an dernier, cette idée a été proposée au cours d'une réunion de parents par une mère ce qui a amené la municipalité à réaliser certains petits travaux pour une meilleure sécurité.

— Les enfants ont parlé de ce projet dans les classes : des dessins et des maquettes ont été réalisés, ainsi que des enregistrements.

— De leur côté, les parents ont recherché des documents et réfléchi sur ce qui pouvait être réalisé dans cet espace : jardin, ou jeux ?

— Une réunion a eu lieu le 8 janvier pour une réflexion commune. Les enfants ont exposé leur projet.

Point : ils veulent des cabanes, certaines trop sophistiquées pour être réalisées, c'est ce que les parents leur ont fait comprendre.

Les parents ont montré leurs documents.

— A la suite de cette réunion :

3 réalisations ont été retenues :

1 cabane 1 pont suspendu 1 bac à sable

et dans un temps plus lointain :

1 grenier toboggan 1 cabane à étage

Un panneau d'affichage informe tous les parents et les invite à venir participer en plus grand nombre.

— Deux parents sont chargés de faire le plan des réalisations proposées.

— Une demande de rencontre avec les autorités compétentes de la municipalité est accordée le 15 février : pour avoir l'accord d'un tel projet et éventuellement une aide financière. (L'aide ne sera pas financière mais la mairie fournira de quoi réaliser le bac à sable et des conseils de spécialistes).

Ce projet pour l'aménagement de la cour était accompagné de photos, dessins d'enfants, plans, etc. et d'une lettre.

Il manque le volet formation : j'ai demandé à l'inspectrice si elle pourrait proposer :

— Un stage de formation générale : comment proposer un projet, véritable et faux projet, développement des relations entre l'école et l'environnement.

— Une animation pédagogique : le suivi de ces projets.

Autre action « petite enfance »

Nous avons fait une proposition de stage avec d'autres professionnels de la Petite Enfance mais dans le cadre des stages R ; ainsi que des propositions pour changer l'école, tout de suite :

— Concertation, rencontres, échanges avec les crèches.

— Avec les animatrices de garderie.

— Réduction du saucissonnage, garderie, classe, cantine, classe-garderie pour les petits. Les maîtresses assurant en continue classe-cantine - classe avec une coupure pendant la sieste.

— Propositions de « journée continue » notion que l'on rencontre à la crèche par exemple.

A suivre...

Francine DOUILLET

BUDGET

I - Le journal :

Le journal sera vendu de façon à pouvoir payer le papier utilisé.

L'encre fournie par la coopérative scolaire.

II - Le P.A.E. s'il est accordé servirait à financer l'achat du bois.

III - Devis :

30 boulines de 3 à 4 m (12 F le m) = 1 440 F

1 m³ dosses sapin (850 F le m³) = 850 F

5 m² sapin 27 Il (49 F le m²) = 245 F

12 m² contre-plaqué C.T.B.X. 15 (74,44 F le m²) = 893,28 F

Total 3 428,28 F

Ces prix sont fermes pour le délai d'un mois.

+ frais divers :

(clous, boulons, colle, produit style bondex) 520,00 F

Total général 3 948,28 F

DE LA RECHERCHE EN PÉDAGOGIE A UNE PÉDAGOGIE DES APPORTS DE LA RECHERCHE

Ce qui suit a été écrit dans le cadre des contributions à la consultation-réflexion sur l'école, en réponse à la question relative à l'impact de la recherche en pédagogie sur la pratique du plus grand nombre.

Force est de reconnaître que la recherche en pédagogie a du mal à favoriser l'innovation et l'adaptation dans la pratique pédagogique du plus grand nombre et ce pour diverses raisons.

1. De par leurs conditionnements, les acteurs du système scolaire, inspecteurs et enseignants, ont très souvent du mal à intégrer pleinement les apports de la recherche parce qu'ils veulent à tout prix les faire entrer dans un cadre que justement elle remet en cause !

2. De par les conditionnements de l'opinion et le poids des forces politiques et sociales, même lorsque ce premier obstacle est levé (ce qui, rappelons-le, est rare), l'innovation et l'adaptation pédagogiques se heurtent à des obstacles matériels et moraux jusqu'alors insurmontables.

3. De par la démarche suivie, un large fossé est maintenu entre les chercheurs et les praticiens. En effet les apports des chercheurs sont vulgarisés auprès des enseignants du terrain par une institution trop hiérarchisée qui considère ces derniers comme des récepteurs, passifs et disciplinés, de consignes élaborées au-

dessus d'eux et ayant force de lois. Ainsi traduit-on l'apport des chercheurs en directives sclérosantes, vidées de l'esprit des travaux qui les ont inspirées, voire même en directives contradictoires à quelques années d'intervalle (exemple flagrant des mathématiques).

Paradoxalement, on peut ainsi constater que la démarche pédagogique utilisée pour favoriser l'adaptation pédagogique est elle-même incapable d'adaptation.

Quant à l'innovation elle est davantage freinée, sinon combattue, qu'encouragée.

Il s'agit là de constats, non de jugements et encore moins d'a priori.

Nous constatons également que, pour l'essentiel, si nous avons cependant été touchés par la recherche et l'innovation, nous le devons à nos efforts d'autodidactes (1) et que, ce faisant, nous n'avons pas seulement paré à une carence mais jeté les bases d'une méthodologie efficace de formation initiale et continue. Cela nous autorise à poursuivre notre action et à parler encore en intervenants qualifiés.

Guy CHAMPAGNE

(1) Ce qui ne veut pas dire que nous nous contentons de chercher tout seuls, dans notre chapelle, mais que nous savons aussi aller au contact direct de tous ceux dont les travaux peuvent nous faire avancer.

Bibliographie I.C.E.M.

L'Éducateur, nombreux articles de fond tout au long de la collection complète. Voir répertoire des écrits - Voir dans ce numéro, page 13.

RECHERCHES

3	Textes libres ordinaires de Patrice	7,00
9	De la parole qui surgit parfois (avec 1 disque)	27,00
11	Un maître, des enfants... plus tard	10,00
12	Pratique de la pédagogie Freinet et affectivité	10,00
13	Une pédagogie sensible à l'école maternelle	15,00
15	La fonction symbolique au C.M.	12,00
16	Créativité et pédagogies comparées	23,00
18	Dans les traces du tâtonnement expérimental	18,00
20	A propos des textes de Patrice (B.T.R. n° 3)	6,00
21	L'enseignement des sciences	13,00
22	Fonction équilibrante du dessin libre	7,00
25	Des perspectives du tâtonnement expérimental ...	19,00
26-28	Savoir écrire nos mots	50,00

29	Tâtonnement à l'imprimerie en maternelle	13,00
30	Rééduquer avant d'éduquer ?	13,00
31	Des enfants qui recherchent	18,00
32	Deux cas : Séverine - Frédérique	15,00
33-34	Aspects de la vie affective et du dessin de l'enfant	25,00
35	Cahier annuel	10,00
36	La poésie... école de la vie	14,00
37	L'entretien du matin	14,00
38	Le travail du texte au C.E.1	18,00
39	Histoire d'un sevrage	10,00

DOCUMENTS DE L'ÉDUCATEUR

Le numéro : 12 F

170	La notion de temps et les enfants de C.P.-C.E.
171-172-173	Pratique et théorie d'une écriture collective
175	Création manuelle et technique en maternelle et école élémentaire
176	Voyage poésie II
177	Absorption

Prochains articles à paraître dans L'Éducateur

J.-Claude Régner (professeur de math en lycée) :
Autocontrôle — autocorrection — auto-évaluation en mathématiques.

Rémy Bobichon (institutrice) :
Approche systémique de la classe Freinet.

Jean le Gal (institutrice - enseignement spécialisé) :
Orthographe — Une recherche menée avec des enfants chercheurs.
Lois et lois de la classe coopérative.
Entretien avec Georges Lerbet

Denis Roycourt :
Divers travaux annoncés sur la lecture

Débat aux récentes journées d'études de l'I.C.E.M. :
Théorisation — Qu'est-ce que c'est ? Qui en fait ? Pourquoi ? Quand ? Comment ?

Responsable de la coordination des actions de recherche en liaison avec l'université.

Jean Le Gal
52 rue de la Mirette
44400 Reze

PÉDAGOGIE FREINET ET RECHERCHE

Il suffit de relire les instructions officielles de ces dernières années pour constater qu'elles ont fait une large part aux innovations mises en œuvre par les mouvements pédagogiques, en particulier par le mouvement Freinet. Il faut d'ailleurs remarquer que les militants qui ont mis au point, dans leurs classes, des structures, des techniques, des outils différents, l'ont fait souvent malgré et contre les pouvoirs dominants de l'époque.

La récupération de leurs travaux, au service de finalités et d'objectifs qui n'étaient pas les leurs, témoignent cependant de l'efficacité de leurs recherches. Ils ont été les lieux principaux de l'innovation.

Un mouvement, comme le mouvement Freinet (Institut Coopératif de l'École Moderne et Coopérative de l'Enseignement Laïc) a mené une action cohérente autour de finalités éducatives précises : il a expérimenté des structures de classe et d'école, il a créé des techniques et des outils, il a mis en place son propre réseau d'information (nombreuses revues nationales et départementales) et de formation (stages, journées de travail, séminaires et congrès) ; il a monté une coopérative de production et de diffusion (la C.E.L.). Au sein de ce mouvement, les praticiens innovateurs peuvent confronter en permanence leurs travaux, dans des groupes occasionnels ou permanents, dans des commissions départementales, nationales et internationales. C'est cette confrontation liée à une théorisation des pratiques qui a permis cette grande entreprise coopérative de recherche pédagogique.

Nous nous situons aujourd'hui, comme hier, dans la perspective, de remise en cause et d'avancée permanentes, posée par Freinet lui-même, en 1945.

« Les éducateurs qui acceptent aujourd'hui de s'essayer à la rénovation de leur enseignement feraient bien de relire Claude Bernard et de méditer sur la méthode scientifique qu'il recommande. Car, dans aucune corporation peut-être, on n'en est aussi éloigné que dans l'enseignement. Et dans aucune autre, sans doute, on ne s'en croit si près !

Cette méthode scientifique, l'instituteur devrait la pratiquer en permanence à même les procédés d'enseignement et les techniques, anciennes ou nouvelles, qu'il passerait sans cesse au crible de l'expérience. Mais de l'expérience loyale, de celle qui ne craint pas d'aller jusqu'au bout du chemin, même et surtout si ce chemin tourne le dos à toutes les habitudes traditionnelles ou familières...

Cette méthode scientifique est au centre même de tout notre travail ; elle est l'élément essentiel de la révolution pédagogique que nous avons opérée ; elle est notre force et notre étoile dans la lutte permanente que nous avons à mener.

Que nous impose-t-elle ? De ne jamais accepter comme définitives les croyances les mieux établies, celles surtout qu'on nous dit parfois consacrées par une longue tradition, et de ne pas craindre de repasser au crible de l'expérience permanente les connaissances ou les méthodes qui s'offrent à notre activité.

Et le mieux encore pour ne pas se fourvoyer dans une telle opération, pour éviter de la pousser jusqu'à l'attitude négative et destructive du sceptique, c'est de ne point la pratiquer seul, de rechercher la critique et le contrôle des travailleurs qui sont attelés à la même tâche. Et quand même le contrôle et l'expérience sembleront s'être prononcés, n'en tenez le résultat que comme

relatif, sujet à révision, à modifications, à aménagements, selon les milieux et les temps...

Nous manquerions à notre méthode scientifique si nous prétendions vous en (les solutions) apporter de définitives. Nous vous offrons des solutions possibles, que nous avons expérimentées collectivement selon la méthode scientifique, en éliminant, dans l'expérience et par l'expérience, les procédés et le matériel qui se sont révélés comme insuffisants. Nous avons ouvert des pistes qui commencent à être sérieusement éclairées et où vous pouvez vous engager désormais avec la certitude d'un pourcentage réconfortant de réussite et d'efficacité.

Mais ne tenez jamais ces pistes et ces lumières comme définitives, ne rétablissez pas les tabous, ne jalonnez pas de routines les voies nouvelles. Ce qui est scandaleux, ce n'est pas que des éducateurs critiquent et cherchent à améliorer les méthodes de Madame Montessori, de Ferrière, de Decroly, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou de Freinet. Le scandale éducatif, c'est qu'il se trouve à nouveau des « fidèles » qui prétendent dresser, à l'endroit même où se sont arrêtés ces éducateurs, des chapelles gardiennes jalouses des nouvelles tables de la loi et des règles magistrales, et qu'on ne comprenne pas que la pensée de Ferrière, de Piaget, de Washburne, de Dottrens ou Freinet, est essentiellement mouvante, qu'elle n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était il y a dix ans, et que dans dix ans, de nouvelles adaptations auront germé... »

Célestin FREINET, *L'Éducateur*, novembre 1945

Mouvement de réflexion et d'action, nous tenons à participer pleinement au changement de l'école en accentuant nos efforts de recherche et de formation. Nous demandons que soient reconnus les lieux où il se passe des actions innovatrices et que des moyens nouveaux et originaux soient donnés aux praticiens qui, à même les difficultés de leur travail quotidien, n'hésitent pas à entreprendre.

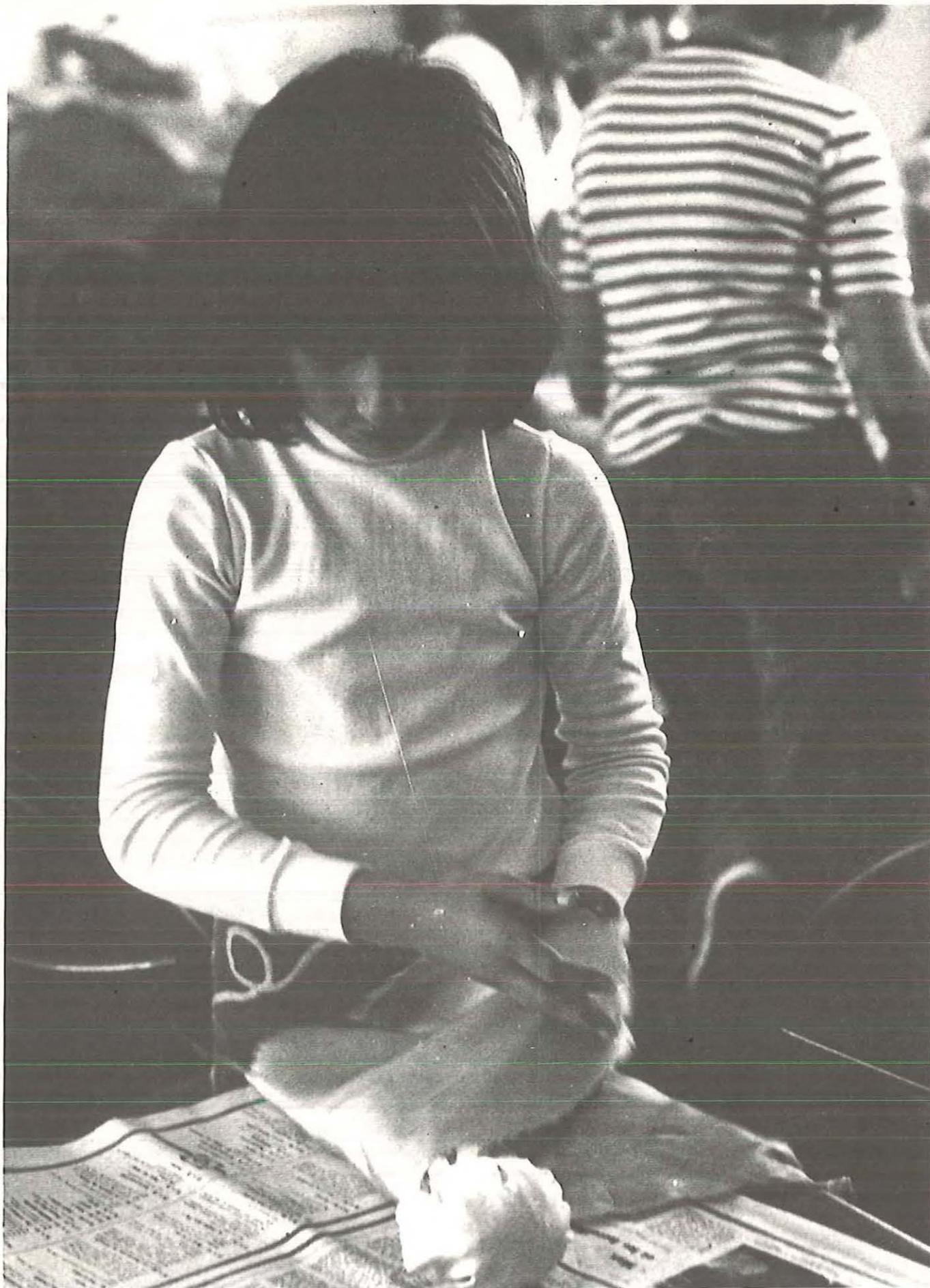
Notre hypothèse est, en prenant exemple sur le dynamisme créateur des militants qui ont choisi eux-mêmes leur action éducative, que rien ne changera de façon irréversible par des circulaires officielles et qu'il est donc nécessaire de mobiliser les praticiens, de les engager dans une dynamique créative qui les rendra responsables, de leur donner les moyens d'une formation continuée à la recherche-action sur leurs pratiques et d'un échange coopératif.

« L'aptitude à la recherche dort, sommeille ou se trouve en état de veille chez la plupart des êtres humains. De même que chacun peut s'élever dans et par l'enseignement, de même chacun peut et doit s'approfondir dans une recherche » (Henri Desroche *Apprentissage en sciences sociales et Education permanente*. Paris, Editions ouvrières, 1971).

Nous avons poursuivi, lors de notre congrès de Nanterre en septembre 1983, le débat sur la recherche, qui est permanent dans nos commissions de travail, et nous agissons pour que soit reconnu un statut de praticien-chercheur et pour que des réseaux de coopération se mettent en place entre les praticiens-chercheurs de l'école et les chercheurs engagés dans les mêmes objectifs de changement du système scolaire.

Notre secteur-recherche accueillera toutes les contributions à ce débat, et toutes les propositions de coopération.

Jean LE GAL
Responsable du secteur-recherche
52 rue de la Mirette
44400 Reze



Fichier image - LA MARIONNETTE

Comme on traite un enfant... DE MÉDECINE EN ÉDUCATION

La médecine est, d'une certaine manière, très proche de l'éducation, on y retrouve la même appréhension des êtres, posée dans les mêmes termes : Normalité, Différence. Et là aussi il y a les bons et les mauvais élèves, les gens qui nous ressemblent et ceux qui sont trop différents... Mais cette fois, nous pouvons tous un jour ou l'autre nous retrouver du mauvais côté de la blouse blanche.

ENCORE UN DE LOUPÉ !

J'avais déjà raté le congrès de Grenoble (raisons familiales s'imposaient) je ne voulais pas manquer celui de Nanterre (mon premier congrès où je voulais essayer de lancer un travail qui me tenait à cœur, où j'allais sentir la vie du mouvement, retrouver des copains...) voilà qui est fait ! Mais j'ai appris quelque chose que je ne risque pas d'oublier de si tôt : en médecine comme en éducation, pour les malades comme pour les élèves, la norme n'est qu'une statistique et l'être dit « normal » n'a finalement que la chance d'être classé parmi les plus nombreux.

C'est une évidence pour nous, oui..., mais cette fois je l'ai senti dans mon corps, dans mon cœur...

Devant, il y a les bénis des dieux, les courageux, les « bons »... les rapides, ceux dont on n'a presque pas besoin de s'occuper : ils arrangent. Ah ! si tous étaient comme ceux-là !!...

Derrière, il y a les haïs des bourreaux, les fainéants qui se laissent aller, qui s'écourent trop, les butés qui ne veulent pas progresser, qui « font-partie-de-ceux-qu'il-faut-secouer », les « mauvais »... les plus lents dont il faudrait s'occuper, qui ont besoin d'un regard, d'une oreille tendue : ils dérangent. Eh bien ! si tous étaient comme ceux-là !!!

Une personne bien renseignée dont je tairai par discrétion le nom, m'avait mise en garde : « Chacun est charmant tant qu'on n'a besoin de personne. Dès qu'on n'est plus « malade-tout-le-monde », rien ne va plus... les dés sont pipés. »

Ici ! rien de tout ça ! Recommandations désuètes pour services en mal de mises à la retraite !

Ici, des jeunes, hommes et femmes, souriants, gais, prévenants même, à une exception près : une petite aide-soignante dynamique et même « pète-sec » qui m'a sans doute déjà « repérée » ! Bien sûr, difficile de savoir qui est docteur, infirmier aide-soignant ou balayeur, uniformisés qu'ils sont par le blanc de rigueur. Du reste, pas de présentation !

Vous parlez de différence, Docteur ? Vous me disiez sans m'avoir jamais vue une minute auparavant, qu'il fallait que je trouve autre chose que la douleur pour être différente des autres, que j'étais, vous le sentiez bien, de ceux qu'il faut lever tôt sinon ils se plaindraient au lit ! Pourquoi ? parce que j'ai eu le tort de vous confier, pour expliquer cette opération demandée d'urgence par un autre rhumatologue (ce qui vous a froissé, j'en conviens), que depuis quatre semaines que j'étais clouée au lit, jamais encore la douleur n'avait été si intolérable ?

Ou simplement parce que vous dites cela à tous les malades... on ne sait jamais... « des fois que » ça marcherait... ?

A moi à présent de parler de différences, Docteur !

Si les maladies se ressemblent par leurs symptômes, elles ne sont pas toujours les mêmes, car elles s'adressent toujours à des êtres différents, à des moments différents de leur existence...

Lundi 15 août, je suis opérée depuis trois jours d'une hernie discale... « elle n'y arrivera pas : elle se laisse aller ! »

J'ai peur, je sais que je ne pourrai pas me tenir sur mes jambes. La douleur est insupportable. Déjà assise, les oreilles bourdonnent,

tout se trouble autour de moi : « Allons ! regardez-moi ! levez-vous ! » Ils me tirent, me tirent trop vite... je voudrais le faire seule, lentement... Seule, j'aurais une chance d'y arriver, à mon rythme, petit à...

Je suis à terre, l'infirmier et l'aide-soignante vocifèrent : « Ah ! celle-là ! elle nous en donne du mal, et ce n'est pas fini ! elle va nous en faire voir ! pour une sciatique ! J'en ai levé deux ce matin ! ils n'ont pas fait tant d'histoires ! Eh bien ! s'ils étaient tous comme ça ! »

Terrifiée, d'une petite voix de coupable, je m'excuse, je suis désolée, je ne l'ai pas fait exprès, c'est la première fois de ma vie que je m'évanouis...

« Bon, on verra ! Demain : au fauteuil ! »

La menace jaillit, demain la sanction ! Maintenant la solitude et les larmes de l'humiliation !

Pourquoi ?

Comment savent-ils que je me laisse aller, alors que moi je sais que cela ne me ressemble pas ? Pourquoi ai-je eu peur ? Pourquoi ne suis-je pas comme tout le monde ?

Et s'ils avaient raison ?... pas vraiment raison, mais un peu, d'une autre façon :

Je savais que je ne tiendrais pas debout, je savais que j'étais terrifiée. Pourquoi cette peur ? Quel blocage encore inconscient m'empêchait de me tenir debout ? Ne voulais-je plus guérir ? Bien sûr, dans la même journée, il y avait eu le décès de ma grand-mère que j'adorais, le départ de mon mari qui m'avait veillé jour et nuit pendant ses trois semaines de vacances, déchargeant ainsi, dès le début de mon hospitalisation, les infirmiers d'une partie de leur travail, la nouvelle que ma mère ne prendrait pas la relève puisque..., et toujours l'éloignement de ma petite fille. Quelle tristesse pour les malades qui ne peuvent se suffire à eux-mêmes...

Cinq heures de sommeil après une nuit amère et désolée. Mais quand je me suis endormie, ma décision était prise :

Demain l'infirmier me trouverait assise ; je m'en sentais capable à présent.

Il avait suffi pour cela que je fasse quelques mouvements, histoire d'exercer mes muscles et de me redonner confiance : quatre semaines au lit, ça affaiblit une femme comme un homme. Il est vrai que la nouvelle infirmière de nuit m'avait incitée à essayer de dormir avant de me donner un somnifère, me rappelant ainsi qu'après 4 semaines de souffrances acceptées par choix (médecine douce : ostéopathie, et non médecine traditionnelle), j'avais ingurgité en l'espace d'une semaine de quoi certainement m'intoxiquer pour longtemps.

Ce matin, sous l'œil médusé d'un infirmier, je m'efforçai de ne pas rire : « Il faut le temps... » ai-je innocemment expliqué. Triste revanche !

Je m'étais sentie diminuée dans mon corps, certes, mais surtout dans ma dignité d'être humain ; anéantie, même... Je n'étais qu'une machine en panne dans laquelle les ouvriers donneraient presque des coups pour l'obliger à se remettre en marche.

Ai-je encore besoin d'ajouter pour expliquer ces longues confidences peu coutumières des publications pédagogiques, que durant quatre jours j'ai été la mauvaise élève ?

Et de plus, j'ai même « loupé » le congrès !



Courrier des utilisateurs de B.T.

Dans les numéros 2, 4, 6 et 8 de *L'Éducateur* 84-85, vous trouverez des fiches de présentation des B.T.J. à paraître cette année.

Au format 1/4 de page de *L'Éducateur*, chaque fiche comportera un résumé simple de la B.T.J. accompagné d'une bibliographie et de quelques idées de travail sur le thème principal de la brochure.

Le chantier B.T.J. recueillera vos avis sur l'utilité de ces fiches, leur forme, leur contenu. Mais d'ores et déjà nous vous demandons de répondre d'urgence à la question suivante : Désirez-vous que les fiches soient imprimées sur la couverture au dos de la revue afin d'être plus rigides ou au contraire préférez-vous ne pas avoir à découper la couverture ce qui impliquera de tirer les fiches sur une page ordinaire ?

Réponse urgente à Guy CHAMPAGNE *L'Éducateur* - Bégaar 40400 Tartas.

Les chantiers B.T. et B.T.2 reprendront peut-être la même idée, auquel cas *L'Éducateur* publiera aussi leurs fiches. Si vous le souhaitez, faites-le nous savoir.

La gestion démocratique...

la coopération...

l'entraide mutuelle...

**à l'école, oui...
mais après ?**

En tant qu'éducateurs nous cherchons à promouvoir des techniques de vie qui permettent à chaque membre du groupe de prendre la parole et d'être entendu, de participer à la définition des objectifs et des moyens pour les atteindre, d'établir des relations d'entraide mutuelle, ... bref de devenir responsable et solidaire.

Ces grandes perspectives qui orientent notre action dans les lieux de formation peuvent-elles rester opératoires en dehors d'un tel cadre par exemple dans l'organisation de la société et plus particulièrement dans les structures de la vie économique ?

Il y a des entreprises et des établissements qui se réclament de ces mêmes principes de démocratie, de gestion partagée, de coopération, d'entraide mutuelle, de responsabilité et de solidarité. Comment peuvent-elles concrétiser ces principes dans la pratique quotidienne, malgré les difficultés de toutes sortes, dans une société globale qui ne se fonde pas sur ces valeurs ?

Nous voudrions inviter les éducateurs et les enfants et les adolescents à découvrir ce vaste secteur de l'économie formé par les sociétés coopératives, mutualistes ou associatives. Ils n'y découvriront pas un monde où nos espérances se réalisent idéalement. Les avatars de la coopération et de la mutualité y sont nombreux... tout comme dans nos classes ! Mais ils rencontreront des hommes et des femmes qui ont la volonté de construire pour que ces espérances se concrétisent effectivement.

Aux jeunes de décider si ce chemin, quoique ardu, mérite d'être suivi : notre objectif n'est pas de leur inculquer une doctrine mais de les inviter à découvrir et de leur donner les moyens de le faire effectivement.

Lucien BUESSLER

L'ÉCONOMIE SOCIALE

Les coopératives, les mutuelles et les associations regroupent plus de 30 millions d'adhérents et emploient plus d'un million de travailleurs. (1 070 000 salariés soit 6,1 % du total de la population active).

Elles constituent le secteur de l'Économie Sociale qui est né d'une volonté des individus de régler eux-mêmes de manière plus satisfaisante leurs problèmes et d'assurer leur propre destin, que ce soit en matière de production ou de consommation, d'assurances ou de protection sociale, d'éducation ou de qualité de vie.

*Extrait du préambule de la charte de l'économie sociale
(11 juin 1980)*

Dans les prochains numéros de la B.T., puis par la suite dans les livraisons de la B.T.2, paraîtra une série de sept appels invitant les lecteurs/utilisateurs de la B.T. à entreprendre des démarches de découverte en direction du secteur de l'économie sociale.

1. les coopératives de consommateurs (COOP, ...)
2. le crédit mutuel et le système bancaire coopératif
3. les coopératives ouvrières de production (S.C.O.P., S.C.O.T.)
4. les associations à buts non lucratifs
5. les sociétés d'assurance à forme mutuelle
6. la protection sociale et la mutualité
7. la coopération agricole (C.U.M.A., ...)

Si près de votre école ou de votre collège, dans votre quartier ou dans votre localité, vous avez la possibilité de rencontrer des personnes engagées, bénévolement ou professionnellement, dans une société coopérative ou mutualiste ne négligez pas cette occasion de recueillir tous les éléments d'informations et d'appréciations.

Même si vous n'avez pu faire qu'une exploration très partielle, transmettez-nous votre compte rendu (sur demande il pourra vous en être fait retour après photocopie).

Si vous souhaitez des références d'ouvrages, des adresses d'organismes nationaux ou régionaux du secteur de l'économie sociale, avoir un avis sur une piste de travail, etc. vous pouvez écrire à Lucien BUESSLER - 13 rue Jean Flory - 68800 Thann.

A paraître

Pourquoi, comment aménager la cour de l'école ?

La cour est le premier lieu de décroissement. Ici, naturellement, les cloisons trop rigides entre les classes (classes d'âges, de niveaux, de cours) cèdent la place à des regroupements par affinités qui ne sont plus imposés aux enfants par les adultes et l'institution mais sont l'expression de leur propre vie sociale.

Ces regroupements peuvent reproduire en partie le cloisonnement scolaire, surtout si l'institution pèse trop sur la vie de l'école jusque dans les temps de récréation. Ils ont d'ailleurs une tendance assez naturelle à s'y identifier. Mais même dans ce cas, des correctifs importants interviennent qui déjà permettent à tel enfant exclu, par le jeu des « niveaux », de son groupe naturel, de le retrouver pour un temps ou qui à l'inverse excluent de cette micro-société l'enfant fragile ou non-conforme, une autre gamme de niveaux s'exerçant ici.

L'aménagement de la cour d'école devra à la fois accentuer les aspects positifs de ces constats et en corriger les aspects négatifs. C'est en cela qu'il est œuvre d'éducation et ne peut être négligé.

En 80 pages, le dernier volume de la collection **POURQUOI-COMMENT ? de l'école moderne** apporte un éclairage original sur l'aménagement nécessaire des cours d'écoles.

En vente à la C.E.L. - Prix 32 F.

Stage de réflexion et d'approfondissement sur nos pratiques Stage de production d'outils 1^{er} et second degrés

BUT DU STAGE

VÉRIFIER SI NOS PRATIQUES EN PÉDAGOGIE DU FRANÇAIS COINCIDENT AVEC LES IDÉES DE BASE DE LA PÉDAGOGIE FREINET

La pédagogie Freinet est une pédagogie centrée sur l'enfant. L'enfant s'exprime et communique dans le cadre de la classe coopérative où il réalise les expériences et les apprentissages qui le conduisent à la maîtrise de l'expression orale et écrite.

Pour tenter de répondre à cette question, nous organisons l'activité du stage sur 3 volets :

- A - Analyse et réflexion sur nos pratiques.
- B - Production d'oral et d'écrit et rencontres avec des producteurs d'écrit
- C - Fabrication d'outils.

CONTENU DU TRAVAIL DU STAGE

A - ANALYSE ET RÉFLEXION SUR NOS PRATIQUES

I - LES PRATIQUES FREINET : Description — Analyse — Réflexion

L'oral :

- la radio : récit - narration - fiction.
- les récits spontanés
- les exposés
- les entretiens, les conseils de coopé.
- les comptes rendus de lecture - les contes.
- le jeu dramatique

L'écrit :

- correspondance scolaire et autres formes de correspondance.
- le journal scolaire
- le texte libre
- les comptes rendus d'enquêtes et de recherches
- la poésie
- la lecture

II - L'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DES PRODUCTIONS DES ENFANTS

L'oral :

- Les moments oraux peuvent-ils être le point de départ d'un travail en français.

L'écrit :

- L'exploitation des écrits des enfants pendant, avant et après la production.

III - APPROPRIATION ET STRUCTURATION DES SAVOIRS

Les savoirs :

- La langue
- Les terminologies grammaticales
- Rôle politique et pouvoir de la parole

Les moyens de l'appropriation des savoirs

- Les situations :
- Interactions enfants adultes en situation de langage.
- Apprentissages précoces.

- Classe coopérative.

- Les outils
- Les jeux
- Les exercices

B - PRODUCTION D'ÉCRIT OU D'ORAL RENCONTRE AVEC DES PRODUCTEURS D'ÉCRIT OU D'ORAL

Les stagiaires sont mis en situation de produire eux-mêmes de l'écrit.

- Comptes rendus des séances de travail (secrétariat).
- Ateliers d'écritures ou de parole sous la conduite d'un animateur
- Rencontre avec poètes — écrivains — journalistes etc.

C - PRODUCTION D'OUTILS PÉDAGOGIQUES

Les stagiaires peuvent s'intégrer aux divers chantiers de production d'outils à savoir :

- Livrets programmés de français
- Fichiers d'orthographe du verbe
- Fichiers de lecture

STAGE FRANÇAIS :

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Période :

Le stage est en période scolaire.

Il a lieu début octobre.

Durée :

La durée est d'une semaine. Tout dépend de la disponibilité des stagiaires et des moyens en remplacements qui sont mis à notre disposition.

Lieu :

Avignon.

ORGANISATION DU STAGE FONCTIONNEMENT

Méthode de travail :

Le travail de réflexion et d'analyse est conduit de la façon suivante : les sujets sont présentés par un animateur qui expose le thème de la réflexion ; l'animateur, à l'issue de son exposé formule des hypothèses ou des questions qui sont le point de départ de la réflexion du groupe.

Le temps de travail est réparti de la façon suivante :

Matin :

- Séances de travail (réflexion, analyse, débat) à partir des documents présentés par les animateurs.
- Rencontres avec les intervenants extérieurs.

Après-midi :

- Travail sur les outils en cours d'élaboration.
- Production d'écrits ou rencontre avec des producteurs d'écrits.

Jacques TERRAZA
Avenue de la Croix Couverte
84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : (90) 66.56.80

SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Utilisez les cartes postales de *L'Éducateur*. Ces cartes, vendues par séries de 10, reproduisent des dessins de couvertures de la revue. La série de 10 contre 25 F en timbres, accompagnés de votre adresse à :

Guy CHAMPAGNE
Bégaar
40400 TARTAS

Projet de recherche sur l'apprendre à écrire/rédiger à l'école

1 - Dès l'école maternelle, je pose l'hypothèse de travail que l'enfant fabrique sa langue écrite :

a) en interaction avec les écrits variés qui lui sont offerts (« intuition de l'écrit » qui naît ainsi...)

b) grâce au feedback « correctif » qu'un « écrivain compétent » (en principe l'insti) lui propose individuellement sur chacune de ses « productions littéraires » (voir 2)

c) grâce aux réseaux d'échanges « nutritifs » qui s'installent dans nos classes et entre nos classes par l'intermédiaire des techniques Freinet :

— la méthode Freinet est « révolutionnaire » parce qu'elle ouvre le champ de l'écriture au désir de chaque enfant au sein du collectif.

— la socialisation de l'écriture permet la communication des trouvailles ; l'appropriation de « savoir écrire » est fertilisé par une prise de conscience individu/collectivité, au cours de laquelle les subjectivités se confrontent entre elles.

2 - Aussi longtemps qu'il le faut l'insti demeure « l'écrivain public » de la classe. Si le texte écrit n'est pas la simple graphie d'un discours parlé, il faut au moment des premières dictées à l'adulte laisser des « passerelles » : l'enfant doit avoir l'impression qu'il y a du « commun » entre ce qu'il dit et ce qui en est écrit, afin d'éviter pour certains enfants l'aspect langue étrangère de l'écrit (*).

Progressivement l'intuition de l'écrit se met en place avec sa spécificité structurelle, syntaxique et orthographique (les contraintes de l'écrit).

(*) Nous ne croyons pas plus, que le langage oral soit moins contaminé idéologiquement. La langue parlée est porteuse des différences sociales, culturelles et géographiques par lesquelles se distinguent à l'école les enfants ; la fréquence et l'intensité des « échecs scolaires » propres à chaque groupe et classe y est fonction de différences que leurs pratiques et valeurs culturelles présentent avec ceux que l'école impose sans même s'en rendre compte.

Franck Smith nous montre dans son livre « Reading » que l'échec en lecture n'est pas seulement dû à une lecture trop lente ou à l'habitude d'« oraliser » mais qu'il découlait plus souvent d'un écart trop grand entre le sujet du texte ou la langue employée et les connaissances et capacités linguistiques du lecteur.

3 - Mise en place de la recherche et vérification des hypothèses

a) Choix de critères de validité de l'expérience définissant :

• Les conditions (conclusion finale) où les hypothèses de départ seraient vérifiées.

• Les conditions où les hypothèses seraient infirmées.

b) Récolte des documents.

Je lance donc un appel aux camarades du mouvement, désirant aider ou participer à cette recherche, pour me fournir les brouillons de textes libres d'enfants avec « corrections » de l'insti, datés ou numérotés si possible pendant au moins une année (constitution d'un corpus, comme pour les recherches sur le langage) afin de les analyser d'un point de vue linguistique (voir les évolutions de la maîtrise syntaxique et de la capacité discursive).

J'espère, imitant en cela les travaux sur le langage de L. Lentin qui a analysé comment par exemple l'élimination progressive des « fautes de prononciation » et « des fautes de construction » (structure phonologique et structure syntaxique) se fait à force d'usage, au fur et à mesure que l'enfant s'approprie le fonctionnement de sa langue maternelle dans un processus d'interaction adulte-enfant, pouvoir montrer comment par essais et erreurs socialisés l'enfant va se constituer une stratégie d'écriture personnalisée dans une maîtrise du français courant, rompant ainsi avec le hiatus propre à l'école traditionnelle entre d'un côté créativité et désir, et savoir faire et connaissance de l'autre.

c) Réflexion, création et emprunt d'outils et grilles d'analyse.

d) Analyse et conclusion.

Denis ROYCOURT
14 rue Gabriel
89000 Auxerre

Motion adressée au comité directeur de l'I.C.E.M

Les participants à la Fédération des stages I.C.E.M. réunis à Tours en assemblée plénière à l'issue de leurs travaux ont voté à l'unanimité des voix moins une abstention la motion suivante :

Considérant qu'une des conditions première de la diffusion et de la reconnaissance de la validité des travaux menés au sein de l'I.C.E.M. passe par la création d'un centre de documentation sur la pédagogie Freinet, nous proposons au comité directeur de l'I.C.E.M. d'étudier rapidement les conditions de création, d'installation et de fonctionnement d'un tel centre. Ce centre pourrait faire partie intégrante d'un Institut de Recherche Freinet dont les conditions d'instauration resteraient elles aussi à définir.

La vocation du centre de documentation sur la pédagogie Freinet serait de regrouper, de répertorier, de classer et de diffuser toute la documentation existant à ce jour sur les activités de Freinet et de son mouvement. La documentation personnelle de Freinet (sa correspondance, le catalogue de sa bibliothèque personnelle etc.) pourrait également faire partie de l'ensemble. La centralisation en un même lieu de cette documentation actuellement dispersée permettrait aussi bien à l'intérieur du mouvement qu'à l'extérieur une meilleure connaissance de ce qu'il est, de ce qui s'y est fait, s'y fait ou s'y fera. Une meilleure connaissance de la pédagogie Freinet est une étape nécessaire pour une meilleure reconnaissance de celle-ci et de son impact sur la pensée pédagogique contemporaine.

Le centre devra fonctionner comme tout centre documentaire, avec un responsable permanent ayant une formation de documentaliste et une bonne connaissance du mouvement et de la pédagogie Freinet. Il devra disposer de moyens modernes de gestion, d'archivage, et de reprographie.

A Tours, le 8 juillet 1984,
le rapporteur de la motion
Rémy BOBICHON

Le C.D. et le C.A. d'octobre étudieront les conditions de création d'un tel centre :

— en prenant contact avec les camarades qui se proposent pour l'animation et la mise en place

— en étudiant toutes les articulations possibles et souhaitables avec la fondation FREINET, l'association pour une Fondation Freinet et la structure de formation à l'innovation actuellement à l'étude.

SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Diffusion au numéro

Dans votre école, votre collège, auprès des collègues ou des parents d'élèves, vous pouvez peut-être vendre à chaque parution un, deux, trois exemplaires ou davantage de la revue.

Contactez la rédaction :
Guy CHAMPAGNE
Bégaar
40400 TARTAS

Autour de nous - Près de nous

VIVE L'ENFANT !

Six semaines sous le signe de l'enfant
et de la culture
du 27 septembre au 8 novembre 1984
AU CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

PROGRAMME :

Expositions :

— Les œuvres de quatre grands artistes contemporains suédois présentées et expliquées aux enfants (et aux adultes...) par des membres de l'équipe pédagogique du MUSÉE D'ART MODERNE de Stockholm.

— Exposition documentaire sur la situation actuelle de l'enfant en Suède et la place réservée à la culture. Présentation réalisée par le CENTRE NATIONAL DES EXPOSITIONS ITINÉRANTES (Riksställningar) autour des accessoires géants de la troupe de théâtre pour enfants BYTEATERN de Kalmar.

— Exposition de photographies de Horst Tuuloskorpi sur l'enfant et ses jeux.

— Petit « Musée de poche » sur les mille et un trésors que l'enfant cache dans ses poches...

— Pendant la durée de l'exposition, présentation d'un programme audio-visuel de la TÉLÉVISION ÉDUCATIVE SUÉDOISE sur l'animation menée dans deux groupes d'enfants, l'un d'une banlieue de Stockholm avec un grand nombre d'enfants immigrés, l'autre dans un village en voie de dépeuplement dans le nord de la Suède, en vue de la confection d'un « colis » d'images, d'histoires, d'objets... à se communiquer pour mieux se connaître : « Manipuler avec soin, fragile ! »

Théâtre :

— « L'histoire du petit monsieur tout seul », théâtre musical d'après le livre de Barbro Lindgren, par le FOLKTEATERN de Göteborg, du 1^{er} au 7 octobre.

— « Mon frère, mon frère », spectacle du Clown Manne de Suède, qui explique comment devenir adulte et indépendant..., du 17 au 21 octobre.

Musique :

— Concerts par le groupe ISKRA de Stockholm, composé de cinq musiciens qui, sur des instruments divers et nombreux, jouent et improvisent de la musique pour et avec les enfants, du 10 au 14 octobre.

Cinéma :

— Un éventail de longs et courts métrages, films d'animation et de fiction, du 29 octobre au 2 novembre.

Atelier :

— Des membres de la Radio Educative Suédoise et du Centre National des expositions itinérantes accueilleront des groupes d'enfants (à partir de 6 ans) : fabrication de papier, imprimerie, réalisation de film animé... dans l'esprit du projet « Manipuler avec soin, fragile ! » (voir ci-dessus), du 22 au 26 octobre.

Colloque :

Le jeudi 25 octobre, rencontre franco-suédoise sur le thème de L'ANIMATION CULTURELLE ET L'ENFANT.

L'ensemble des activités sont ouvertes aux groupes scolaires à partir de 6 ans. Renseignements et inscriptions :

Centre culturel suédois
11 rue Payenne
75003 Paris
Tél. : 271.82.20.

CHEZ LES C.R.A.P. Apprendre en groupe ? à paraître en septembre 1984

— *Itinéraire des pédagogies de groupe - apprendre en groupe ? 1*

— *Outils pour apprendre en groupe - apprendre en groupe ? 2*

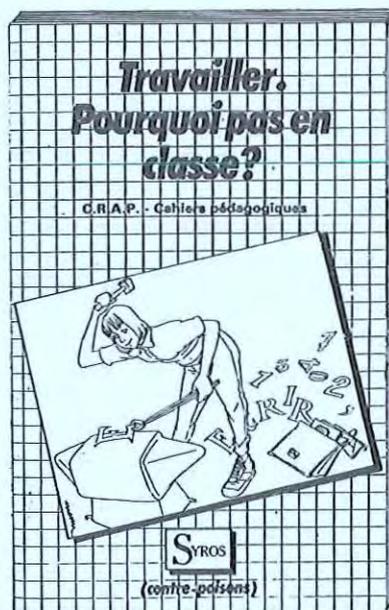
Ces deux ouvrages représentent, pour l'essentiel, la thèse de Doctorat d'Etat soutenue le 10 décembre 1983 par l'auteur : Philippe Meirieu.

A l'école, dit-on de toutes parts, l'on s'ennuie ferme et l'on n'y apprend guère... Aussi est-il particulièrement urgent de parvenir à articuler à une pédagogie du projet, mobilisant les élèves dans une activité commune, des apprentissages repérables. L'enjeu est de taille et si nous ne le prenons pas au sérieux, nous perdrons toute chance de construire cette école de la réussite que chacun appelle de ses vœux.

Le travail de Philippe Meirieu apporte une contribution décisive dans ce domaine. Il confronte les apports des « méthodes actives » et ceux de la « pédagogie par objectifs » et formule des propositions précises et constructives...

Dans le premier ouvrage, *Itinéraire des pédagogies de groupe*, il montre à quelles dérives les pratiques de groupe doivent échapper pour promouvoir les apprentissages individuels. Il révèle alors une évidence scandaleuse et pourtant nécessaire en montrant que la pédagogie se fonde sur le postulat de l'éducabilité radicale qui inverse le fonctionnement naturel des groupes. Il développe également la conception d'une pédagogie du contrat qui, au sein d'une « école plurielle », ouvre à chacun de nouveaux horizons, suscite en lui de nouveaux désirs et l'engage vers de nouveaux apprentissages.

Dans le deuxième ouvrage, *Outils pour apprendre en groupe*, il s'attache à définir un modèle de fonctionnement de groupe, qu'il nomme « groupe d'apprentissage » et qui se présente comme une manière d'incarner la construction des connaissances et la structuration des savoirs. Il précise les dispositifs qu'il convient de mettre en œuvre selon les objectifs que l'on se propose d'atteindre. Il donne de très nombreux exemples pour l'ensemble des disciplines d'enseignement et fournit des tableaux et grilles d'analyse très directement utilisables par les instituteurs, professeurs et formateurs.



En vente à :
C.R.A.P. - 66 Chaussée d'Antin - 75009 Paris — 69 F ou en
librairie.

COLLÈGES : FAIRE FACE A LA VIOLENCE

Claire Colombier - Gilbert Mangel - Marguerite Perdriault

Collection Contre-Poisons - Syros éditeur - 188 pages

Sous-titre : Pédagogie institutionnelle et pratiques de formation.

Un livre bien utile

Combien de fois ne m'a-t-on pas posé la question : c'est bien joli cette classe qui produit, échange, cet ensemble de techniques qui « fomentent le désir », ce conseil qui donne à tous parole et pouvoir, ces « petites machines (institutionnelles) qui défont les grandes » (J. Pain). Et ces histoires de médiations, de lieux, etc., tout ça m'intéresse. Mais en C.E.S., comment faites-vous ?

— Disposes-tu d'un lieu fixe ? — Non — Es-tu maître de ton temps ? — Non — De ton programme ?

— C'est à dire que... — Et tu es seul (e) ? — Oui.

Alors, excuse-moi de ne pouvoir répondre : je n'ai pas l'expérience : « Ne rien dire que nous n'ayons fait ».

Pourtant ce qui marche en primaire, à la campagne où à la ville, avec des « normaux » ou des handicapés de tout poil, à la maternelle, avec des adultes en stage etc. devrait pouvoir servir au collège, même et surtout face à la violence, mais que faire et comment ? Je n'avais rien à répondre.

Me restait à admirer le courage des collègues qui, les conditions nécessaires n'étant pas remplies, se lançaient dans l'aventure. A m'étonner ensuite quand, avec un minimum d'institutions coopératives, des classes parvenaient à produire des « objets » échangeables et.. du progrès scolaire. A présent, j'ai une réponse : « As-tu lu ce livre de Colombier, Mangel, Perdriault ? ». Un livre bien utile, disais-je, qui répond à ma place.

Les silex — techniques, concepts — taillés par d'autres Cro Magnon de la pédagogie, ils les ont ramassés, retailés à leur main et ils s'en servent. Mieux ils en ont taillé de nouveaux et je trouve là, tout écrits, utilisables, des concepts qu'il me paraissait bien nécessaire de faire connaître.

Les classes dures, un banc d'essai impitoyable...

Nous le disions il y a vingt cinq ans en pensant aux « Perfectionnement », aux « Fins d'études primaires » et, plus tard, aux « Transitions pratiques ». En 1984, combien de classes « dures » dans les collèges ? On « explique » cet intéressant phénomène par le socio-culturel ce qui évite de parler pédagogie... C'est seulement quand ils sont arrivés dans « nos collèges », avec les « normaux », que ces enfants-là sont devenus intéressants. Avant ils ne gênaient que les primaires : jusqu'en 1967, les fonds de classe arrivaient régulièrement en « Fin d'études » et à 14 ans, une partie s'orientait tout naturellement vers la vie active. Sans aucune formation professionnelle. Nul n'y voyait inconvénient.

On a prolongé la scolarité : tous les enfants ont eu droit au C.E.S. Egalité des chances : tous égaux, tous semblables, tous doivent réussir. Même ceux qui « n'avaient pas pleinement profité de notre enseignement élémentaire » comme on disait pudiquement. Qui aurait osé faire remarquer qu'après six ans d'école primaire certains ne savaient ni lire, ni écrire ? Quel démocrate aurait osé dire que tous les enfants de 12 ans, égaux en droit mais non semblables, avaient droit à un enseignement différencié adapté à leur niveau, à leur rythme ? Pas de ghettos ! Pas de ségrégations ! Tous dans le tas, au même régime ! Résultat prévisible : échec massif des « mauvais », désespérance et réactions de défense : refus, blocages, régressions, violence, etc., bien plus grave, désinvestissement massif : « Qu'est-ce qu'on fout là-

dedans ? ». Plus envie d'apprendre, de grandir ni même d'être là. Plus envie de rien. Peut-on vivre sans désir ?

Certes on a beaucoup pensé à changer l'école, à modifier le « climat », « l'ambiance ». Les idées n'ont pas manqué, ce sont plutôt les techniques qui ont fait défaut. L'amour ne suffit pas...

A-t-on vraiment cru qu'il suffisait de prêcher ? D'être gentiment à l'écoute de l'autre ? Se pencher vers ces chers bambins ? « La meilleure position pour prendre un coup de pied au cul ».

A-t-on vraiment cru que la linguistique, les grammaires et les mathématiques modernes allaient changer quelque chose ? Qu'il suffisait de laisser faire, d'amuser et d'animer » avec de l'audio-visuel ou des caricatures d'éducation nouvelle ? A-t-on vraiment cru qu'à eux seuls les fichiers allaient faire renaître le désir et provoquer de nouveaux dynamismes dans les groupes ? Que les changements de « structures » et étiquettes allaient modifier la réalité ? « Ce ne sont pas les méchants qui font le mal, ce sont les naïfs et les maladroits ». Dix-sept ans plus tard, la réalité ne peut plus être esquivée : le collège invivable est devenu un ban d'essai impitoyable pour les méthodes pédagogiques : « Collèges : faire face à la violence ». Attitude courageuse sans doute, attitude nécessaire pour ceux qui, quotidiennement au contact, veulent survivre. Faire face ? Il ne s'agit pas plus de punir que de subir : simplement de changer le milieu scolaire ! Vaste programme ! Mais comment faire ? Avec quel outillage ? « Pédagogie institutionnelle et pratiques de formation » répondent les auteurs.

L'intérêt ici, c'est que les dits auteurs ne sont pas des pédagogues d'eau douce et parfumée mais des praticiens qui témoignent de ce qu'ils ont fait (et qui doit être possible) et aussi de ce qu'ils ont élaboré ensemble. Pratique et (début de) théorisation donc.

Voilà qui nous change du discours à la mode ces temps-ci : exhortations faciles, dénonciations imbéciles et nostalgies douteuses. Pas de place dans ce petit livre pour la pédagogie intentionnelle, le bavardage idéologique et les envolées métaphysiques : sa densité signe le sérieux du travail coopératif.

Incapable de résumer, je ne ferai qu'indiquer...

... Quelques titres

- D'abord le décor, le contexte. Violence ordinaire au collège. Saccages, vols, agressions, coups et blessures, suicide. Des faits.
- Puis deux courtes histoires : Karim qui joue le fou « anime » (1) une classe de sixième ; puis une tentative avec des adolescents en refus total pour qui parole et travail n'ont plus de sens.
- Suit l'histoire d'une classe dure : « Chaque heure de 5e3, j'ai dix minutes pour gagner sinon c'est la folie qui l'emporte. » Pourtant se mettent en place un conseil de coopé, un journal, du théâtre, une correspondance. « Art difficile de construire de l'avec sans faire de la colle ».
- Histoire reprise, parlée avec d'autres qui pigent, analysée par un E.P.I. (Equipe de Pédagogie Institutionnelle) : ensemble essayer de comprendre ce qui se passe, d'y voir un peu clair.
- Abdel - Monographie d'un héros de l'indépendance, d'un leader de l'opposition aux prises avec les décisions communes, avec les productions coopératives et les institutions qui font « de la loi ». Malgré lui Abdel se trouve dégagé d'une relation duelle génératrice d'affrontements sans fin.
- Ce qui ne manque pas de faire réfléchir le prof : « vouloir qu'ils grandissent, c'est leur demander de renoncer à l'enfant en eux ». Même chose pour l'adulte : le meurtre symbolique de l'enfant

que nous avons été est toujours à refaire. Fatigant ! Quel enfant est à « tuer » ? Ici, éviter les confusions !

• Trois chapitres plus théoriques dont l'utilité pratique me paraît évidente. Ces nouveaux silex utilisent la sociologie des petits groupes et la psychanalyse :

1. Quelques titres :

Autorité, discipline, pouvoir. La loi fondamentale (qui fait que nous sommes là, en classe) : condition nécessaire non suffisante. La place du maître : décentrée. Autogestion et clivage. Un monsieur à chasser : la confusion.

2. Besoin, demande, désir et... interdit :

« Comment répondre à la demande à l'heure où règne à l'école soit une apathie et un mutisme qui révèlent un non-désir, soit une violence qui dit très clairement le refus d'être là et beaucoup moins clairement le désir d'autre chose ? » (p. 125).

3. Violence, désir, loi - Faire place à l'autre :

« Apprendre à ses dépens qu'il y a des règles (...) et que nul ne peut imposer comme loi son bon plaisir, c'est aussi avoir la garantie de ne jamais être soumis au bon plaisir de l'autre, qu'il soit maître ou élève... » (p. 131).

Tout ce travail, classes dures, description, analyse et mode d'emploi, pourrait se révéler inutile : sans maîtres compétents, efficaces, on ne peut que rêver la pédagogie. Pourquoi construire des avions si l'on ne forme pas de pilotes ? Donc former des maîtres. A quoi ? Comment ? Par qui ? Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas de fabriquer des super-agrégés : face à la violence et au refus, l'érudition ne pèse pas lourd !

Savoir que, depuis bien longtemps, dans une semi-clandestinité, la pédagogie institutionnelle est vécue (avant d'être commentée) dans des stages d'entraînement : pour produire ensemble on est bien obligé de se mettre d'accord, d'organiser, de réguler, d'instituer. Rien de bien neuf : learning by doing.

Apprentissages techniques : savoir faire un journal... Mais aussi apprentissages de techniques pédagogiques : à partir de textes libres, apprendre à écrire...

Et surtout, peut-être, techniques de survie qui permettent une certaine maîtrise de l'anxiété et de l'agressivité. Il est bien question de faire face à la violence ? Pour survivre, vivre, aider à vivre dans la classe (ou dans le stage) contrôler un peu ce qui se passe là, dans ce milieu dont nous sommes responsables.



Des stages...

Les praticiens peuvent se dispenser de discourir ; il leur suffit de dire ce qu'ils font dans ces stages. Et il me suffit de remarquer quelques mots-balises :

« S'affranchir pour éduquer ». « Punir ou subir : non, merci. » « Violence et pédagogie institutionnelle : un vieux couple ».

Un stagiaire raconte : *« un contestataire rencontre des résistants »* et aussi des butées : le matériel, les lieux, le temps, ce travail qui impose ses règles, *« Cette putain de réalité »*. Péripéties, fantasmes... Ça finit par faire sens.

Puis un responsable de stage, *« position à tenir » !*

– Quelques exemples de situations violentes.

– Comment passer « du chien de garde au garant de la loi »

– Comment la « violence fondatrice » – l'emploi du temps par exemple – aide certains collègues à vaincre inhibitions et impuissances.

Il est toujours intéressant d'écouter quelqu'un qui sait de quoi il parle.

... et des groupes pour durer.

Voici donc exposés des classes dans leur contexte, des stages dans leurs limites. Qu'en restera-t-il si rien ne s'inscrit ? Une science peut naître si, des expériences confrontées, des groupes de travail parviennent à tirer enseignement, à écrire, à diffuser. Utopie, cette recherche pédagogique par des praticiens ?

Nous reste à visiter une fabrique de silex, à voir à l'œuvre un E.P.I. On peut alors deviner comment est né ce livre compliqué, apparemment disparate, où, comme dans la réalité, s'articulent histoires de classes, histoires d'enfants, témoignages d'adultes, hypothèses, analyses, opinions et parcelles de théorie utilisable ; ce livre aussi complexe, aussi riche et organisé, aussi vivant que peut l'être parfois, la vie d'un enseignant qui a retrouvé le désir.

Fernand OURY

Un autre regard

Notes de lecture :

« Collèges : faire face à la violence - Pédagogie institutionnelle et pratique de formation » par Claire Colombier, Gilbert Rangel, Marguerite Perdriault ; Syros, 1984, 188p.

Voilà certes un livre intéressant. Son titre, malheureusement un peu commercial (contrainte d'éditeurs ?), décrit assez mal son contenu réel.

Il est question de violence dans le collège, mais surtout il y a une approche de ce qu'il est possible de faire « autrement », maintenant, grâce à l'apport de la pédagogie institutionnelle.

Description d'abord des réalités du collège-caserne, réelles vues de la classe et non simplement revêtues d'un « halo imaginaire » d'explications macro-sociologiques. Monographies contenant comment de situations explosives il a été possible d'évoluer grâce à certaines techniques qui sont « classiquement » les nôtres (journal, corres., expression libre) et à l'institutionnalisation de lois précises, grâce surtout à l'efficacité du conseil. Puis par des reprises du discours une évaluation est tentée en équipe.

Une stratégie différente de formation des enseignants est ensuite proposée avec la description et l'analyse, par les formateurs et les stagiaires des stages « d'initiation et d'entraînement à la P.I. »

Le grand mérite de ce livre est donc de montrer qu'au collège, malgré le morcellement et la lourdeur plus grande encore qu'en élémentaire une autre pédagogie est possible, ici la pédagogie institutionnelle, disons « tendance Oury », c'est en effet une continuation explicite de « Vers une pédagogie institutionnelle » ou encore de « De la classe coopérative à la Pédagogie Institutionnelle », adaptés au premier cycle.

Pourtant deux réserves importantes ; la violence décrite n'est jamais clairement conceptualisée, bien des faits dits « de violence » ne seraient probablement ressentis comme tels par d'autres. Pour qu'une telle approche phénoménologique ait quelque valeur heuristique il y faudrait un corpus beaucoup plus important.

Le « Conseil » apparaît un peu comme la solution miracle, non que les auteurs ne notent l'importance de la production (ici le journal) qui crée la nécessité de l'organisation (on parle « à propos de... ») mais pour bien le comprendre il faut... avoir lu V.P.I., C.C.P.I., etc. Je ne suis pas alors sûr que cet ouvrage de sensibilisation ne soit incomplet, voire malgré un parti pris d'honnêteté, très sensible, un peu dangereux pour qui s'essayerait au conseil en se limitant à ce seul ouvrage.

Eric Debarbieux

BON DE COMMANDE
(à découper ou à photocopier)



L'ÉDUCATEUR

Tarif valable jusqu'au 31.10.84

NUMÉROS PARUS (*)	Réf.	Qté	P.U.	Total
Liaison « C.M.2-6° »	8922		25,00 F	
Histoire-Géographie	8921		12,00 F	
Été 82	8922		25,00 F	
Été 83	8922		25,00 F	
Été 84	8922		25,00 F	
Autres numéros parus (n°s simples) (préciser les n°s et les dates)	8921		12,00 F	
Catalogues C.E.L. (avec liste de dossiers)				
Bulletins d'abonnements à L'Éducateur				
DOSSIERS PÉDAGOGIQUES (*)				
Perspectives d'Éducation Populaire (D.P. 128)	7595		14,00	
Voyage-Poésie I (D.P. 169)	7549		7,50 F	
L'enfant et la documentation (D.P. 154)	7595		14,00 F	
Comment démarrer en création manuelle et technique (D.P. 165)	7590		9,50 F	
Expression sonore et musique I (D.P. 159)	7590		9,50 F	
DOCUMENTS				
La notion de temps et les enfants de C.P.- C.E. (n° 170)	7560		12,00 F	
Expression sonore et musique II, (n° 171)	7560		12,00 F	
Pratique et théorie d'une écriture collec- tive (n° 172-173-174)	7560		12,00 F	
Création manuelle et technique à l'école élémentaire, et en maternelle (n° 175)	7560		12,00 F	
Voyage-Poésie II (n° 176)	7560		12,00 F	
Trois études sur l'affectivité « Absorption » (n° 177)	7560		12,00 F	
Total				
Port (1)			30,00 F	
Montant à payer				

(*) Livraison dans la limite des stocks disponibles
(1) Forfait pour un total de commande inférieure à 500 F

Adressez votre commande à :
C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex
avec votre règlement joint :
 chèque postal à : C.E.L. - CANNES - CCP Marseille 115.03 T
 chèque bancaire à : C.E.L. CANNES.

Ecrire DANS L'ÉDUCATEUR

« Cette revue doit être un des lieux de notre convi-
vialité, à nous tous qui voulons une autre école
parce que nous voulons une autre vie. »

Parents, enseignants, vous tous qui vous sentez
concernés par les conditions de vie et de travail des
enfants et adolescents, vous tous qui voulez une
école de notre temps, cette revue vous est ouverte.
Nous accueillons vos témoignages, vos réflexions,
vos questions, vos recherches. Ils seront transmis
aux responsables de rubriques qui vous solliciteront
pour utilisation éventuelle, ou publiés directement.

Ecrivez si possible à la machine, à double intervalle
ou en tout cas très lisiblement en noir sur blanc,
recto uniquement. Joignez photographies ou
dessins si vous en disposez. Indiquez bien votre
adresse. Merci.

Si votre envoi doit passer en « Courrier des lecteurs »,
l'indiquer.

Dans tous les cas, une seule adresse pour la rédaction :
Guy Champagne
Bégaar
40400 TARTAS

Directeur de la publication : Bernard Donnadiou
Responsable de la rédaction : Guy Champagne
Equipe de rédaction : Robert Besse, Roland Bouat,
Jean-Pierre et Nicole Ruellé, Jacques Querry, Roger
Ueberschlag.
Relais à Cannes (secrétariat) : Monique Ribis.

Pour tout courrier concernant :

La rédaction : Guy CHAMPAGNE Bégaar 40400 Tartas	Le Secrétariat à Cannes : Monique RIBIS I.C.E.M.-C.E.L. B.P. 109 06322 Cannes La Bocca Cedex
--	---



L'ÉDUCATEUR

France : 151 F
Etranger : 215 F

15 numéros par an 84-85

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal | | | | | Ville _____

Règlement par : _____ Date _____

chèque bancaire _____ Signature : _____

C.C.P. Marseille 1145-30 D

<p>L'ÉDUCATEUR n° 1</p> <p>Par-delà le cadre froid d'une éducation :</p> <p>UN ENTRETEN AVEC Louis LEGRAND</p>	<p>L'ÉDUCATEUR n° 13-14</p> <p>NOUS TRAVAILLONS POUR QUE SE VIVE L'ENFANCE</p>
---	---

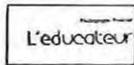
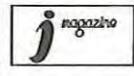
L'ÉDUCATION VEUT LA PAIX :
**AUCUN CRIME
NE JUSTIFIE
LE CRIME**

1983
CONGRÈS
DE MANTERRE

à retourner avec le règlement à P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



Fichier image



PEMF

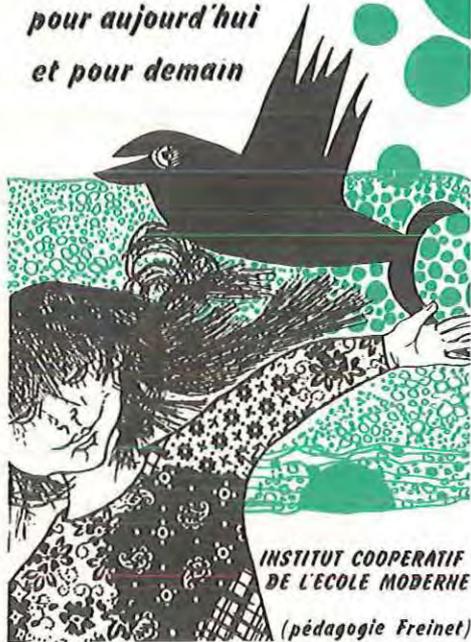
ANNÉE SCOLAIRE 84/85

B.P. 109 — 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX
C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. (93) 47.96.11

PÉDAGOGIE FREINET

50 ans d'éditions par des enseignants

UNE ECOLE
pour aujourd'hui
et pour demain



INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE
(pédagogie Freinet)

15 parutions
10 revues et
5 documents
format 21 × 29,7
32 pages

L'ÉDUCATEUR

REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

**ABONNEZ-VOUS
FAITES-LE CONNAITRE
UTILISEZ-LE**

PARTICIPEZ A SON ÉLABORATION



En 84-85
L'ÉDUCATEUR « Nouvelle formule »
S'ADAPTE
et inclut désormais LA BRÈCHE

- Pour mieux répondre aux besoins de ceux qui ont de moins en moins le temps de lire et qui malgré tout restent désireux de s'informer à tous niveaux : maternelle - primaire - secondaire.
- Pour leur faire connaître les dernières pratiques pédagogiques à partir d'articles provenant de ceux qui peuvent parler parce qu'ils ont fait.